



PRESAGE

Programme de Recherche et d'Enseignement
des SAvoirs sur Le GENre

Rapport d'activité 2014-2015
Projets 2016

ofce

SciencesPo

.....	1
1. LE MOT DES RESPONSABLES	3
2. LES MISSIONS	4
3. LES ENSEIGNEMENTS	6
3.1 Le Collège Universitaire.....	6
3.1.1 Les cours séminaires	6
3.1.2 Les cours électifs	6
3.2 Masters.....	7
3.2.1 Cours de tronc commun aux Masters	7
3.2.2 Des cours dans les différents masters.....	7
3.2.3 Stage et année de césure en cours de master	7
3.2.4 Séminaires de recherche à l'école doctorale.....	8
3.4 Les campus en région	9
3.5. Les avancées à réaliser.....	10
4. LA RECHERCHE	12
4.1 Les chercheur-e-s de Sciences Po associé-e-s à PRESAGE.....	12
4.1.1 Les centres de recherche de Sciences Po	12
4.1.2 L'école de Droit.....	14
4.2 Un réseau de chercheur-e-s associé-e-s à PRESAGE.....	15
4.3 Les chercheur-e-s invité-e-s.....	16
4.4 Les travaux de recherche et publications.....	17
« Chômage et emploi des femmes: de moindres inégalités? », 2 mars 2015.....	17
« La simplification au péril de l'égalité », 27 mai 2015	17
4.6 EGERA, Effective Gender Equality in Research and the Academia (2014-2017).....	19
4.8. Réseaux et collaborations	20
4.8.1 Un outil pour faciliter les collaborations entre chercheur-e-s : SARAH	20
4.8.2 Le réseau Flora Tristan.....	20
4.9 Séminaires de recherche, journée d'études, colloques et conférences.....	21
4.9.1 Séminaires de recherche.....	21
4.9.2 Journées d'étude.....	22
4.9.3 Colloques.....	22
4.9.4 Les conférences PRESAGE	24
5. UNIVERSITE SORBONNE PARIS CITE – USPC (COMUE).....	26
6. FEMMES D'AVENIR EN MEDITERRANEE – FAM.....	28
7. LA DIFFUSION DES SAVOIRS.....	30
8. ANNEXES	31
ANNEXE 1/ COLLOQUE DE LANCEMENT D'EGERA	32
ANNEXE 2/ CYCLE CREATION & GENRE - 1^{ERE} EDITION : FICTION & GENRE	33
ANNEXE 3/ L'EMANCIPATION CREATRICE, JOURNEE ORGANISEE AUTOUR DE L'ŒUVRE DE GENEVIEVE FRAISSE	34
ANNEXE 4/ FORMATION FAM – ATELIERS ACADEMIQUES	35
ANNEXE 5/ JOURNEE HEFORSHE	41
ANNEXE 6 / LES CONFERENCES PRESAGE	42
.....	47

1. LE MOT DES RESPONSABLES

Depuis sa création en mai 2010 à l'OFCE, PRESAGE ne cesse de se développer. Du côté des enseignements, deux cours de formation commune master ont été ouverts pour l'année 2015-2016 et les travaux de recherche entre discipline se dynamisent.

La restructuration du paysage académique autour de l'USPC est une opportunité pour mutualiser les efforts entre les institutions partenaires. La Cité du genre dans lequel PRESAGE est partie prenante permet de mettre en visibilité les travaux et enseignements sur le genre développé à Sciences Po.

Les défis à relever sont encore nombreux. La dynamique des projets de recherche doit être renforcée afin d'assurer la mission de PRESAGE qui est d'éclairer le débat public autour de l'égalité femmes-hommes et le genre, en cohérence avec la mission de l'OFCE.

Le développement de l'offre pédagogique surtout au niveau des masters reste un enjeu important dans l'avenir malgré les efforts réalisés. Une réflexion autour d'un parcours diplômant « genre » pour les étudiant-es est amorcée en collaboration avec la direction de la scolarité.

Le bilan dynamique de 5 premières années d'existence de PRESAGE repose sur l'efficacité de l'ensemble des membres de l'équipe. Ce travail collectif a permis la réussite du programme, nous remercions nos collaboratrices et collaborateurs de l'OFCE qui s'investissent dans PRESAGE ainsi que tous nos partenaires à Sciences Po.

Françoise Milewski et Hélène Périvier

2. LES MISSIONS

PRESAGE a été développé conjointement par l'OFCE, Observatoire français des conjonctures économiques, et Sciences Po en mai 2010. Ses missions consistent à dynamiser l'élaboration de ces connaissances en favorisant les coopérations entre chercheur-e-s de disciplines et de nationalités différentes et à diffuser les savoirs sur le genre issus de la recherche.

■ L'approche est transversale : toutes les disciplines présentes à Sciences Po (science politique, droit, économie, sociologie, histoire, relations internationales, ...) sont concernées dans leurs spécificités comme dans leurs interrelations.

■ PRESAGE s'inscrit dans la recherche menée ces dernières décennies, en prenant en compte les termes : femmes-hommes, sexe, rapports sociaux de sexe, genre, queer, qu'ils soient des concepts, des catégories, des modèles ou des notions classiques.

■ L'intérêt de cette approche est de rendre possible une réflexion dynamique sur la construction des inégalités, la pensée de l'égalité et sur l'analyse des politiques d'égalité.

Dans les centres de recherche de Sciences Po : Centre d'études européennes (CEE), Centre d'histoire, Centre de recherche en sciences sociales de l'international (CERI), Centre de recherches politiques (CEVIPOF), Centre de sociologie des organisations (CSO), Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), le Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP), des chercheur-e-s ont déjà développé un axe genre dans leurs travaux. Le programme rassemble et valorise cette production de connaissances pour en accroître la visibilité.

La diffusion de ces savoirs passe avant toute chose par leurs enseignements auprès des étudiant-e-s. Sciences Po propose désormais une offre pédagogique transversale sur ce champ. Au-delà de la formation initiale, la formation continue devrait progressivement être enrichie par des modules portant sur les questions relatives à l'égalité entre les sexes, le genre, etc. La diffusion passe aussi par l'organisation de conférences, accessibles en téléchargement sur le site de PRESAGE, qui permettent d'ouvrir à un public large des sujets souvent réservés aux académiques.

Enfin, la mission de PRESAGE est aussi de mettre ces savoirs à la disposition des acteurs et actrices de la société civile, pour faciliter l'élaboration et la mise en œuvre des politiques d'égalité par les décideurs publics, les entreprises, les associations, etc. Le partenariat avec le groupe GDF SUEZ a donné des possibilités de collaborations riches tant pour l'entreprise que pour le programme.

PRESAGE est doté d'un conseil scientifique, composé de personnalités de disciplines et de nationalités diverses et d'un comité de pilotage.

Responsables : Françoise Milewski et Hélène Périvier

Chargée de mission : Charlène Lavoit

Assistante : Valérie Richard

Chercheur-e-s :

■ Viviane Albenga, sociologue

■ Anne Boring, économiste

■ Maxime Forest, politiste

■ Lamia Kandil, économiste

Project Manager sur EGERA : Alina Lupu

Comité de Pilotage :

- Michel Gardette, directeur adjoint, directeur de l'information scientifique, Sciences Po.
- Jean-Paul Fitoussi, professeur émérite, directeur de recherche, ancien président de l'OFCE.
- Bruno Latour, professeur, ancien directeur scientifique, Sciences Po.
- Réjane Sénac, chargée de recherche CNRS, CEVIPOF.

Conseil Scientifique :

- Elisabeth Badinter, philosophe.
- Marie Duru-Bellat, sociologue, professeure, Sciences Po.
- Nancy Folbre, économiste, professeure, University of Massachusetts.
- Geneviève Fraisse, philosophe, directrice de recherche émérite, CNRS.
- Nancy Fraser, philosophe, professeure, New School University of New York.
- Françoise Héritier, anthropologue et ethnologue, professeure honoraire, EHESS, Collège de France.
- Annie Junter, juriste, titulaire de la Chaire d'études *l'égalité entre femmes et hommes*, Université Rennes 2.
- Marie Mercat-Bruns, juriste, maîtresse de conférences en droit privé, Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM).
- Danièle Meulders, économiste, professeure, Université Libre de Bruxelles.
- Bruno Perreau, politiste, associate professor, Massachusetts Institute of Technology (MIT).
- Michelle Perrot, historienne, professeure émérite, Université Denis Diderot.
- Amartya Sen, économiste, professeur, Harvard University.

3. LES ENSEIGNEMENTS

A la rentrée universitaire de 2015, les enseignements de PRESAGE se déploient dès la première année de collège universitaire jusqu'en master. A travers une offre pédagogique transversale, l'objectif est de s'assurer que chaque étudiant-e diplômé-e de Sciences Po ait pu suivre au moins un enseignement questionnant le genre, l'égalité ou toute perspective issue de ce champ de recherche durant son cursus universitaire.

3.1 Le Collège Universitaire

Au Collège Universitaire (CU), dès la première année, des cours électifs et des cours séminaires.

3.1.1 Les cours séminaires

Depuis 2010, 5 cours en masters ont été créés dans les 5 grandes disciplines de Sciences Po : Sociologie, Histoire, Droit, Science Politique, Economie.

-  « Approches sociologiques du genre », Marta Dominguez Folgueras
-  « L'histoire au défi du genre », Elissa Mailänder
-  « Gender and Queer Law », Marie Mercat-Bruns
-  « La science politique au défi du genre », Réjane Sénac
-  « L'économie au défi du genre », Hélène Périvier

L'objectif général de ces cours est de montrer en quoi l'adoption d'une perspective genrée, sexuée et/ou féministe a constitué un véritable défi pour les sciences sociales. Ce faisant, les outils, les concepts et les paradigmes théoriques de ces disciplines ont été repensés.

Depuis 2011 ces cours sont reconduits chaque année. Ils sont la colonne vertébrale de l'offre pédagogique sur le genre.

3.1.2 Les cours électifs

En première année et deuxième année de collège universitaire (CU), les étudiant-e-s peuvent choisir de suivre des cours spécifiques :

En 2014-15 : 7 cours électifs

-  Diversité, mobilité sociale & discrimination positive : une approche comparée, Marie Mercat-Bruns
-  Gender and Ethnicity in Comparative Perspective : the History of Social Movement in France and in the United States since 1945, Angéline Escafré
-  Un regard pluridisciplinaire et comparé sur la diversité : entre concept et pratiques, Marie Mercat-Bruns
-  Femmes, genre et politique en Afrique, Emmanuelle Bouilly
-  Gender and Development, Sara Ben Yahmed
-  Genre, Famille et socialisation politique, Manon Reguer-Petit
-  « Economie de la protection sociale », Hélène Périvier
-  « Art, History, Gender », Elisabeth Lebovici

L'offre des cours électifs évoluent peu depuis la création de PRESAGE.

3.2 Masters

3.2.1 Cours de tronc commun aux Masters

En 2011 et jusqu'en 2014, la philosophe Geneviève Fraisse a donné un cours en tronc commun aux masters « Pensées des sexes et démocratie ». Ce cours était accessible à tous les étudiants en master de Sciences Po, il avait également la spécificité d'être enregistré et disponible sur le site de PRESAGE en podcast.

En 2014-2015, il n'y a pas eu de cours en tronc commun sur le genre. Geneviève Fraisse ayant atteint l'âge de la retraite, elle ne pouvait plus enseigner à Sciences Po.

En 2015-16 s'ouvrent deux cours sur le genre en tronc commun :

- ♥ Au premier semestre, Réjane Sénac, politologue, chargée de recherche CNRS-CEVIPOF-PRESAGE, enseigne « Egalité et politique ».
- ♥ Au second semestre, Hélène Périvier, économiste OFCE et directrice de PRESAGE, enseigne « Is a gender-equal society possible? ».

Ces deux cours sont un pas important pour le développement de l'enseignement sur le genre

3.2.2 Des cours dans les différents masters

Ces cours sont ouverts aux étudiant-e-s inscrit-e-s dans les masters spécifiques.

En 2014-15, 3 cours

- ♥ Ecole de droit :
« Comparative Employment-Discrimination Law » par Marie Mercat-Brun
- ♥ Master droit économique :
« Comparative Employment- Discrimination Law » et « Person, Personhood: a comparative study ». Les deux cours enseignés par Marie Mercat-Brun

L'offre en master est problématique. Après un développement depuis 2011, un recul s'est opéré en 2014 pour arriver en 2015-16 à un nombre de cours anormalement faible. Sans l'ouverture des deux cours en tronc commun, le genre à Sciences Po serait uniquement enseigné à l'Ecole de Droit. En 2015-16 s'ouvrira un cours commun au master Affaires publiques et PSIA (School of International Affairs, dispensé par Maya Judd

3.2.3 Stage et année de césure en cours de master

PRESAGE accueille des étudiant-e-s souhaitant réaliser une année de césure dans le cadre de leur master afin de pouvoir participer à des recherches et acquérir une expérience professionnelle venant compléter leur formation.

- ♥ De février à juillet 2015, dans le cadre de la convention de recherche avec la Ministère des droits des femmes, Romain Chappoz. Etudiant en master économie appliqué à Paris 1.
- ♥ De juin à septembre 2015, dans le cadre de la collaboration entre Sciences Po et SAM NETWORK, Anissa Harireche, étudiante à Sciences Po (3^{ème} année collège), a visionné les colloques organisés par PRESAGE, et les a enrichis (y a ajouté, les mots clefs, des définitions etc.). Les colloques sont désormais en ligne.

3.2.4 Séminaires de recherche à l'école doctorale

Genre et recherche, Réjane Sénac (CNRS CEVIPOF – PRESAGE)

Ce séminaire est ouvert depuis la rentrée universitaire 2013. Ce séminaire transdisciplinaire de l'école doctorale s'inscrit dans le programme de recherche et d'enseignement des savoirs sur le genre (PRESAGE). Il a pour objectif de créer un collectif de réflexion et de recherche autour des travaux des doctorant-e-s, ainsi que des étudiant-e-s de master 1 et 2, s'inscrivant explicitement dans les études dites de genre ou pour lesquelles la question des rapports sociaux de sexe est éclairante. Les étudiant-e-s, les universitaires et les chercheur-e-s, pourront dialoguer autour de regards croisés sur un thème (les discriminations, l'eupéanisation, le gender gap, la globalisation, l'intersectionnalité, le militantisme, les mobilisations ...) ou une approche (cognitive ou normative que cela soit au prisme de la théorie politique, des politiques publiques, du droit, des relations internationales, de l'économie...). Chaque séance sera organisée sur le modèle d'une table-ronde autour d'un thème transversal où les différentes présentations de l'avancement des recherches seront discutées par un-e universitaire. Les doctorant-e-s seront invité-e-s à envoyer un texte court en amont de la séance dans laquelle elles-ils interviendront. Une première séance sera consacrée aux choix des thèmes qui structureront les différentes séances et des discutant-e-s à solliciter. L'enjeu sera de faire le lien entre les cinq disciplines enseignées à Sciences Po (droit, économie, histoire, science politique, sociologie) en accompagnant les étudiant-e-s dans l'apprentissage des méthodes de la recherche et dans leur production scientifique. L'objectif est de créer un collectif de recherche permettant d'accompagner les étudiant-e-s dans la rédaction de leur mémoire de thèse, voire de master, et d'impulser des communications dans des congrès et des publications.

Genre, Société et Politique, d'Anne Révillard (OSC-LIEPP) et Alexandre Jaunait (Université de Poitiers)

Ce séminaire vise à préciser les instruments analytiques développés depuis plusieurs années dans le domaine des études sur le genre (Gender studies). En abordant des questions purement sociologiques, comme celle de la socialisation, aussi bien que des problématiques plus politiques, comme la critique féministe, on interrogera les concepts fondamentaux du sexe, de la sexualité et du genre en cherchant à comprendre leur(s) formation(s) historique(s). De là, on explorera certains terrains plus pratiques des études contemporaines sur le genre du côté de théorie politique, de la sociologie et des politiques publiques, pour aborder enfin la question du croisement du rapport de genre avec d'autres rapports sociaux comme ceux de la classe et de la race.

Master histoire avec l'atelier "La masculinité comme objet d'histoire du genre" de Elissa Mailander (centre d'Histoire de Sciences Po)

Le master d'histoire de Sciences Po s'adresse à la fois à des étudiants se destinant aux carrières d'enseignement et de recherche (agrégation et/ou doctorat d'histoire, doctorat d'histoire de l'art) et à l'orientation vers d'autres secteurs : la fonction publique, le patrimoine, les bibliothèques et archives, le secteur privé en particulier les industries culturelles et l'audiovisuel, l'édition, la presse, les médias, les associations.

Thèses sur le genre en cours à Sciences Po

Ecole de Droit

Emmanuelle Lê, allocataire de l'Institut Emilie du Châtelet, elle prépare une thèse « Figures de la prostitution au prisme du droit » – sous la direction des professeurs Christophe Jamin et Mikhaïl Xifaras

CERI

Karzabi Iman "Le rôle des lobbys de femmes sur la scène politique en Pologne, en Ukraine et en Biélorussie et leurs influences sur la politique d'égalité entre les hommes et les femmes (1989-2010)", sous la direction de Georges Mink

Bisiaux Claire "La femme dans le multilatéralisme normatif : analyse d'un processus d'individualisation au plan international", sous la direction de Guillaume Devin

Saiget Marie "L'impact des programmes internationaux sur les conduites sociales féminines en société post-conflit : le cas du Burundi", sous la direction de Guillaume Devin

CEVIPOF

Meir Bar Mymon "Mythologie de la masculinité et les technologies de pouvoir qui créent le soi (masculin) politique dans le livre d'Ézéchiel", sous la direction d'Astrid VON BUSEKIST

Agnès Barou "La condition politique de l'homme. Pour une phénoménologie du corps politique", sous la direction de Dominique Colas

Sophie Noye "Recompositions des pensées marxistes à la lumière des théories et pratiques féministes, des années 1980 à nos jours", sous la direction de Jean-Marie DONÉGANI

CEE

Mikael Durand "a socialisation politique des homosexuel-le-s. Construction identitaire, comportement politique, sexualité" (Titre provisoire), sous la direction de Florence Haegel

Anja Durovic "L'engagement politique des femmes revisité: l'impact du renouvellement générationnel et des régimes d'État-providence sur l'évolution des différences de genre dans la participation politique en Europe", sous la direction de Vincent Tiberj, Nonna Mayer & Florence Haegel

Emeline Fourment "les mouvements féministes libertaires de Berlin et San Francisco, dans une perspective comparée", sous la direction de Florence Haegel

Manon Reguet-Petit " Le rôle des femmes dans la socialisation politique familiale. Une comparaison des configurations nucléaires, monoparentales et recomposées", sous la direction Florence Haegel

Centre d'histoire

Anne Jusseume "Les congrégations religieuses féminines et le soin aux malades pauvres au XIXe siècle", sous la direction de Jean-François Chanet

Delphine Moussel-Brillaxis "Jeunes femmes d'Action Catholique au Mexique : pratiques et représentations dans un contexte politique fermé, des années cinquante aux années soixante-dix", sous la direction de Claire Andrieu

Centre des sociologies des organisations

Lisa Butcher "Les diversités en action, Une étude des répertoires d'actions collectives pour la promotion de la diversité en entreprise", sous la direction Sophie Dubuisson-Quellier

Observatoire sociologique du changement

Clémentine Gaide "Être parent pendant ses études. Étude du rapport à la parentalité dans l'enseignement supérieur," sous la direction d' Agnès van Zanten et Anne Revillard

Alice Olivier "Des garçons dans des études "de filles" : orientations atypiques vers l'enseignement supérieur et (re)définition des masculinités", sous la direction d' Agnès van Zanten

3.4 Les campus en région

Enfin l'offre pédagogique sur le genre est présente dans la mosaïque des cours électifs proposés à Sciences Po, sur le campus de Paris, mais aussi sur les campus en région.

En 2014-2015 : 11 cours

-  Introduction aux études sur le genre et la sexualité, Alexandre Jaunait (campus de Poitiers)
-  Men versus Women (campus de Dijon)
-  Introduction to gender studies, Cynthia Tolentino (campus de Reims)
-  Women writers as Social Observers in 19th Century Britain, Catherine Heyrendt (campus de Reims)
-  Libertins amoureux et séductrices dépravées aux âges modernes, Sébastien Hubier (campus de Reims)
-  Le genre dans tous ses états, Brigitte Rollet (campus de Reims)
-  L'héritage de Virginia Woolf, Anne-Laure Rigeade (campus de Reims)
-  Gender and other Challenges for the law, Felicia Henderson (campus de Reims)
-  Women in the History of Western Political Thought, Olivier Ruchet (campus de Reims)
-  Rebellious Women from Virginia Woolf to Virginie Despentes, Isabelle de Courtivon (campus de Reims)
-  La Pensée Féministe : Histoire et Controverses, Camille Froideveaux-Mettrie (campus de Reims)

En 2015-16, pour le second semestre, Maxime Forest reprendra son cours au Campus de Dijon : « Genre et transformations politiques et sociales en Europe du Centre-Est ». De même Menton devrait accueillir un cours sur le genre dans sa maquette pédagogique.

3.5. Les avancées à réaliser

L'offre de cours sur le genre au collège s'est stabilisée depuis la création de PRESAGE, alors qu'elle devrait s'étendre. L'offre des cours en Masters a chuté de manière inquiétante pour l'année 2014-15. La plupart des masters devraient accueillir un enseignement sur le genre au regard de leur spécialisation, de leurs débouchés professionnels et de la présence d'enseignements de ce type dans le cadre des formations équivalentes dispensées ailleurs en Europe et à l'international.

Le Master Affaires publiques en commun avec PSIA va délivrer un cours spécifique sur le genre au second semestre 2016. Mais ce n'est pas suffisant, dès lors que la question de l'égalité entre femmes et hommes, la lutte contre les discriminations et, plus largement, la prise en compte du « genre » dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques ainsi que dans la gestion des personnels et des services publics, constituent désormais des éléments indispensables au déploiement de l'action publique, à son suivi et à son évaluation.

Les Masters Human Rights and Humanitarian Action / International Development / Development Practice est également concerné, dans la mesure où la majeure partie des MA en development studies proposés par les institutions leaders en ce domaine comportent dans leur tronc commun d'enseignements, un cours théorique et/ou appliqué spécifiquement dédié à la problématique du genre. Ce cours doit être non seulement axé sur l'objectif d'égalité femmes-hommes tel que celui poursuivi par les acteurs publics majeurs des politiques de développement (ONU, Banque mondiale) depuis le milieu des années 1990, mais il doit aussi prendre en compte la dimension transversale des rapports sociaux de sexe dans l'ensemble des problématiques du développement (santé, contrôle des populations, environnement, alimentation, maîtrise des ressources, éducation, gestion des situations post-conflits...).

Seule, l'Ecole de droit a accru son offre pédagogique sur les rapports entre le genre et le droit. Le droit européen de la discrimination fondée sur le sexe, directe et indirecte, s'est beaucoup développé ces dernières années, tout comme la jurisprudence de la Cour de Justice. De surcroît, la forte dimension internationale et critique du curriculum de l'Ecole milite en faveur d'une plus grande visibilité des influences du « feminist legal theory » sur l'argumentation juridique ; ces courants sont pour l'instant évoqués dans différents cours de M1 et M2.

Plus concrètement, la transposition des directives européennes demeure une question pratique. Les futur-e-s professionnel-le-s du droit doivent être formé-e-s aux différentes conceptions de l'égalité entre les sexes (égalité formelle, égalité des chances, actions positives) et aux relations entre inégalités et non-discrimination. Les réflexions européennes sur le gendermainstreaming et la parentalité justifient également une sensibilisation des étudiants à ces problématiques qui touchent les évolutions du droit du travail et de la protection sociale. En outre, la clinique du droit, dans sa branche « Accès au droit » encadrée par Marie Mercat-Bruns, permettra aux étudiant-e-s de travailler sur des cas réels de discriminations, notamment celles fondées sur le sexe. En effet, cette nouvelle forme de pédagogie qui allie théorie et pratique, grâce à un cours méthodologique et un stage de terrain, constitue un axe de développement innovant et porteur. En effet, l'idée est de collaborer avec le Défenseur des droits pour suivre les dossiers en pointe sur les discriminations plus subtiles fondées sur le genre, notamment les discriminations multiples sous toutes ses formes : sexe et religion ; sexe et origine ; sexe et âge ; sexe et handicap. L'objectif est non seulement de faire appliquer le droit mais le rendre accessible quel que soit le sexe.

Malgré les efforts de PRESAGE, l'Ecole de journalisme ne propose toujours pas de cours sur le genre. Or aucune école, ni aucun master ne devrait faire l'impasse sur ce champ.

Une réflexion autour d'un parcours diplômant « genre » pour les étudiant-es est amorcée en collaboration avec la direction de la scolarité. Ce projet pourrait être dynamisant pour l'offre des cours en master.

4. LA RECHERCHE

4.1 Les chercheur-e-s de Sciences Po associé-e-s à PRESAGE

Les centres de recherche de Sciences Po et l'école de Droit ont développé des axes de recherche genre, inégalités entre les sexes, discrimination....

4.1.1 Les centres de recherche de Sciences Po

OFCE, Observatoire français des conjonctures économiques

Françoise Milewski est économiste. Elle est coresponsable du programme PRESAGE, responsable du groupe de recherche « Genre, emploi et politiques publiques » (GEPP), membre de l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes, membre du Conseil supérieur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, en qualité des personnes désignées en raison de leur compétence ou de leur expérience, et personnalité associée au Conseil économique, social et environnemental (CESE).

Hélène Périvier est économiste à l'OFCE, coresponsable du programme PRESAGE. Elle est titulaire d'un doctorat d'économie obtenu sous la direction de Jacques Le Cacheux à l'université Paris 1-Panthéon-La Sorbonne. Elle est membre du comité de rédaction de la revue Travail, Genre et Sociétés (TGS). Ses domaines de recherche concernent les politiques sociales et familiales, et les inégalités entre les sexes sur le marché du travail dans une perspective de comparaisons internationales.

Maxime Forest est docteur de l'IEP de Paris (2009). Il est actuellement enseignant-chercheur à Sciences Po (OFCE-PRESAGE), où il assure la coordination scientifique du projet EGERA (7e PCRD), et chercheur associé au CEVIPOF. De 2009 à 2011, il a été chercheur post-doctoral au sein du projet QUING (Quality in Gender Equality Policies, 6e PCRD), à l'Université Complutense de Madrid. Ses travaux portent sur l'analyse comparée des politiques d'égalité et de lutte contre les discriminations en Europe, sur l'eupéanisation des politiques d'égalité et sur la dimension de genre dans les processus de transformation politique et sociale. Depuis 2008, il conduit en parallèle des recherches appliquées et des activités d'expertise auprès de différentes institutions françaises et européennes (Ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur, Commission Européenne, Institut Européen pour l'Egalité de genre), ainsi qu'auprès d'organismes privés. Maxime Forest préside la Commission Enjeux Internationaux et Européens du Haut Conseil à l'Egalité.

Viviane Albenga est post-doctorante en sociologie du genre au sein du programme EGERA. Dans ce cadre, elle contribue au diagnostic des inégalités sexuées dans les carrières à Sciences Po sur la base d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs. Elle participe également à la construction de nouveaux indicateurs pour mesurer tant les résistances à l'égalité de genre que la mise en œuvre effective de cette égalité.

Anne Boring est chercheuse en économie au sein du programme EGERA. Elle a obtenu son doctorat en Sciences économiques à l'université Paris Dauphine en 2012, en se spécialisant sur l'influence des groupes d'intérêts et plus particulièrement sur l'influence de l'industrie pharmaceutique sur la politique commerciale des Etats-Unis. Depuis un an, ses nouveaux travaux de recherche portent essentiellement sur l'économie de la discrimination dans l'enseignement supérieur.

Lamia Kandil est chercheuse en économie, arrivée au sein de PRESAGE en juin 2014, elle travaille sur la convention signée avec le Ministère des Droits des femmes. Ses domaines de recherche portent sur l'économie du travail, l'économétrie, l'inégalité entre les sexes et

l'économie de la famille. Elle a eu son DEA en microéconomie et économétrie appliquée et son Doctorat en sciences économiques de l'université Paris 1. Ensuite, elle a obtenu une bourse postdoctorale au CIRPÉE-Laval « Centre interuniversitaire sur le risque, les politiques économiques et l'emploi » de l'Université Laval, poursuivie par un post-doctorat à l'INED « Institut National d'Études démographiques ». Sa thèse portait sur les inégalités entre les hommes et les femmes sur le marché du travail selon une approche économétrique/empirique. Elle travaille également sur la prise de décision au sein du ménage selon l'approche du modèle collectif.

CEE, Centre d'études européennes

Imola Streho est docteure en droit de l'université Paris 2, Panthéon-Assas et diplômée du Collège d'Europe. Elle est chercheuse associée au CEE où elle dirige le master Affaires européennes depuis septembre 2008. Sa recherche porte notamment sur le système judiciaire européen. De 2002 à 2008, avant de rejoindre Sciences Po, elle était référendaire à la Cour de justice de l'Union européenne au Luxembourg. Auparavant, elle a été Emile Noël Fellow à la Harvard Law School et à la NYU School of Law où elle a été également la directrice exécutive du Jean Monnet Centre.

Sophie Jacquot est docteure en science politique. Sa thèse, soutenue en 2006 (IEP de Paris), portait sur « L'action publique communautaire et ses instruments. La politique d'égalité entre les femmes et les hommes à l'épreuve du gender mainstreaming ». Spécialiste de sociologie de l'action publique et de l'intégration européenne, ses travaux portent sur les transformations de l'action publique européenne, notamment dans le domaine social et de la prise en compte des discriminations.

Nathalie Morel est docteure en sociologie de l'université Paris I depuis septembre 2007, Nathalie Morel a travaillé comme chercheuse post-doctorante à l'Institute for Futures Studies à Stockholm de 2008 à 2010. Elle est actuellement chercheuse associée au Centre d'Études européennes depuis décembre 2010, où elle participe au projet « Towards New Worlds of Welfare Capitalisms ? ». Elle est également chercheuse associée à l'IDHE-Paris I (Institutions et dynamiques historiques de l'économie).

CEVIPOF, Centre de recherches politiques de Sciences Po

Janine Mossuz-Lavau est directrice de recherche CNRS au CEVIPOF. Elle est diplômée de l'IEP de Paris et docteure en science politique (1969). Elle est chargée de cours à Sciences Po Paris: en 2^{ème} année, cours sur "Genre et politique", en master d'histoire, cours de "Formation à l'entretien de recherche". Elle travaille sur genre et politique, sur les politiques de la sexualité, sur littérature et politique et sur l'argent. Elle dirige avec Pascal Perrineau le domaine "Le Fait politique" aux Presses de Sciences Po; Elle est directrice pédagogique du Programme Copernic (Sciences Po/Ecole des Mines/Collège des ingénieurs) et Vice-Présidente des Amitiés Internationales André Malraux. Elle a été membre de l'Observatoire de la parité de 1999 à 2005.

Réjane Sénac est chercheuse CNRS, docteure de science politique de l'IEP de Paris et diplômée d'un troisième cycle de droit et d'une maîtrise de philosophie de l'Université de Paris 1 – Panthéon - Sorbonne. Elle enseigne à Sciences Po Paris et à l'université Sorbonne nouvelle. Ses recherches interrogent les tensions entre le principe d'égalité républicaine et la persistance des inégalités (sexuées mais aussi racialisées) à la lumière du lien entre normes et règles, sentiments de justice et politiques publiques. Elle est notamment l'auteure de *L'invention de la diversité* (PUF, 2012).

Centre d'Histoire

Elissa Maïlander est historienne, chercheuse au Centre d'Histoire de Sciences Po, Associate Professor à Sciences Po. Elle est docteure en histoire et civilisation de l'EHESS-Paris en cotutelle avec l'université d'Erfurt. Sa recherche porte sur les violences durant la Seconde

guerre mondiale. Elle a coordonné le Programme d'encadrement doctoral au Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA).

OSC, Observatoire sociologique du changement

Marta Dominguez Folgueras est professeure de Sociologie. Elle a rejoint l'OSC en tant qu'Associate professor en sociologie le 1er janvier 2013.

Son travail relève de la sociologie de la famille, de la sociologie de l'emploi du temps, et de la sociologie du genre. Ses recherches actuelles portent sur la formation de couples et sur les comportements au sein de la famille, en particulier sur la division des tâches domestiques et de l'attention aux enfants, avec un intérêt particulier sur les inégalités du genre.

CERI, Centre de recherche en sciences sociales de l'international

Karoline Postel-Vinay est directrice de recherche au CERI. Ses domaines de recherche et d'enseignement portent sur la transformation de l'ordre mondial (G20, puissances émergentes), la géopolitique du Japon et de l'Asie orientale, et l'écriture de l'histoire mondiale. Elle fait partie du comité éditorial de l'Encyclopédie des Violences de Masse, où elle a contribué au dossier « Femmes dans les Violences de Masse ». Elle dirige la collection « Global Order Studies » chez l'éditeur anglais Routledge.

Nathalie Fuchs a un doctorat en sciences politiques de Sciences Po depuis 2010. Elle travaille depuis novembre 2013 sur un projet international de post-doctorat de recherche Marie Curie « Disrupted lives in Oakland: exit, voice, loyalty? ». Ses centres de recherche portent sur la participation politique des groupes précaires (femmes, immigrés, etc.). Elle a participé au programme de recherche 2012-2013 VOTPAUVRE- « Comment votent les « pauvres »? », coordonné par Nonna Mayer (CEE / Sciences Po), les résultats ont été publiés en 2015 aux Presses de Sciences Po. Cf. Céline Braconnier, Nonna Mayer (dir.), *Les inaudibles. Sociologie politique des précaires*, Paris, Presses de Sciences Po, 2015. Elle coordonne le projet européen Gender, Identity and Social Movement (GENIDMOV).

LIEPP, Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques

Anne Revillard est associate professor en sociologie au LIEPP. Elle est membre de l'OSC. Maîtresse de conférences à l'université Paris 13, où elle a notamment assuré la direction du Master 1 « Politique et action publique », elle est en détachement à Sciences Po depuis le 1^{er} octobre 2012. Ses recherches relèvent de la sociologie du genre, de la sociologie du droit et de la sociologie de l'action publique et des mouvements sociaux. Après des travaux consacrés aux politiques des droits des femmes en France et au Québec, puis à la médiation institutionnelle, ses recherches actuelles portent sur les inégalités de genre au sein de l'élite administrative et sur les transformations de l'action associative dans le secteur du handicap.

4.1.2 L'école de Droit

Marie Mercat-Bruns est maîtresse de conférences en droit privé à la Chaire de droit social du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM). Elle anime des séminaires de masters en droit comparé de la discrimination à l'Ecole de Droit de Sciences Po et à l'université Paris Ouest-Nanterre. Titulaire d'un doctorat primé de l'université Paris Ouest-Nanterre en droit social (vieillesse et droit à la lumière du droit français et du droit américain, LGDJ 2001) et d'un LLM de l'université de Pennsylvanie Law School. Elle a aussi dirigé un ouvrage chez Dalloz, intitulé *Personne et discrimination : perspectives historiques et comparées*. Ses recherches actuelles portent à la fois sur les rapports entre la personne et les discriminations dans l'emploi, sur le concept de parentalité et les interactions entre les discriminations fondées sur différents critères : le sexe, l'âge, le handicap et la situation de famille.

4.2 Un réseau de chercheur-e-s associé-e-s à PRESAGE

Yves de Curraize est agrégé de sciences économiques et sociales et docteur en sciences économiques. Il enseigne l'économie au département Statistique et Informatique Décisionnelle de l'IUT de Paris Descartes (Paris-Descartes). Ses recherches portent sur la sensibilité de l'offre de travail aux politiques fiscales et sociales, activité des mères de jeunes enfants.

Francine Deutsch est psychosociologue du genre (Mount Holyoke College). Sa recherche porte sur l'égalité dans la sphère familiale et sur le marché du travail, le bien-être des femmes dans une économie mondialisée. Elle s'intéresse au partage des tâches domestiques dans la famille et au statut des personnes travaillant dans le secteur de la petite enfance aux Etats-Unis et dans le monde. Elle a publié un livre intitulé *Having It All: How Equally Shared Parenting Works* (Harvard University Press, 1999).

Kyoko Kusakabe Associate Professor, Asian Institute of technology. Sa spécialisation porte sur les questions de genre dans l'économie informelle, en particulier sur le travail et les conditions de vie des femmes évoluant dans un contexte de mobilité transfrontalière, d'immigration et de commerce.

Eleonora Matteazzi est économiste. Elle a soutenu une thèse de doctorat en sciences économiques à l'université de Cergy-Pontoise, thèse en cotutelle avec l'Université de Vérone (Italie). Sa recherche porte sur les modèles familiaux collectifs. Elle a participé à plusieurs projets nationaux italiens et français, et aussi à des projets européens. Elle a été post-doctorante à l'Institut national des études démographiques (INED – Paris) jusqu'à juin 2012. Depuis septembre 2012 elle est post-doctorante à l'Université de Vérone (Université de Vérone). **Ronald Oaxaca** est professeur d'Economie, University of Arizona, Tucson. Il est l'auteur de travaux fondateurs sur la décomposition de l'écart de salaires entre les femmes et les hommes. Il conduit une recherche sur la détermination du salaire des professeurs d'université, à partir de l'analyse des données d'un panel. Actuellement, il effectue des recherches sur la discrimination statistique, ainsi que sur l'impact des aptitudes et de l'origine sociale sur l'optimisation du degré de scolarisation, et sur les effets des changements technologiques sur les écarts de salaires femmes-hommes, et également sur une comparaison des tendances relatives aux écarts de salaires femmes-hommes au Danemark et aux Etats-Unis.

Bruno Perreau est Assistant Professor au MIT (Massachusetts Institute of Technology) où il enseigne les "French Studies". Il est également Newton Research Fellow en sociologie à l'université de Cambridge et a été membre de l'Institute for Advanced Study à Princeton (2007-2008). Ses recherches portent sur les politiques publiques de l'adoption en France, les études gays et lesbiennes et la philosophie communautarienne. Il travaille actuellement à une étude comparée des réseaux Internet de parents adoptifs homosexuels en France, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

Agnès Hubert, Diplômée en Science Économique et en Science Politique de l'Université de Paris I (Panthéon Sorbonne), elle a été journaliste économique avant d'entrer à la Commission européenne en 1981. Elle y a assumé des responsabilités principalement dans trois domaines : Développement et Coopération (négociation d'accords internationaux de matières premières); Information et Communication (information Europe Tiers monde) et Politique Sociale et de l'Emploi (chef de l'Unité Égalité femmes/hommes). Pendant l'année 1998-99, elle a été détachée en tant que «European Union Fellow» à Fletcher School of Law and Diplomacy (Tufts University – Massachusetts USA) où elle a développé un enseignement sur «EU and Gender».

Marie Lalane est post-doctorante en économie au centre de recherche SAFE dans le département gouvernance d'entreprise à l'université de Goethe à Francfort. Elle a soutenu sa thèse de doctorat en sciences économiques en 2013 à l'École d'Économie de Toulouse sur les

thèmes des réseaux sociaux et du genre. Elle s'intéresse à la formation et l'utilisation des réseaux sociaux sur le marché du travail selon le genre en ayant recours à des techniques empiriques et expérimentales. L'influence des réseaux sociaux sur la carrière des cadres dirigeants et membres de conseil d'administration est son principal sujet de recherche, avec une attention particulière aux différences entre hommes et femmes.

Sophie Pontieux docteure en Sciences Économiques et titulaire de l'Habilitation à diriger des recherches, est économiste à l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE) au sein de la division "Conditions de vie des ménages". Ses axes d'étude s'inscrivent principalement dans l'économie du travail et l'économie de la famille. Elle est l'auteure de nombreux travaux sur les inégalités salariales entre les femmes et les hommes, sur les inégalités de niveau de vie et sur la pauvreté, particulièrement la pauvreté des travailleurs. Elle est également membre du comité de rédaction de la revue "Travail, genre et société" et du comité éditorial de la revue Économie et Statistique.

Francesca Scrinzi est Maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Glasgow, Royaume-Uni, et membre du laboratoire CRESPPA/GTM Genre Travail Mobilités, CNRS. Elle travaille depuis quinze ans sur les migrations, le racisme et le travail dans une perspective de genre. Elle s'intéresse actuellement aux rapports sociaux de sexe dans les partis « anti-immigration » en Europe, dans le cadre d'un projet financé par le Conseil Européen de la Recherche : « Gendering Activism in Populist Radical Right Parties. A Comparative Study of Women's and Men's Participation in the Northern League (Italy) and the National Front (France) », 2012-2014. Parmi ses dernières publications : « Gender, Migration and the Ambiguous Enterprise of Professionalizing Domestic Service », *Feminist Review* et « Masculinities and the International Division of Care », *Men and Masculinities*.

Marie Duru-Bellat est professeure de sociologie à Sciences-Po depuis 2007 et à l'Observatoire sociologique du changement (OSC-CNRS). Diplômée de sociologie et de démographie, Mme Duru-Bellat suit une formation de troisième cycle en "économie et planification des ressources humaines" à l'université de Bourgogne (1978) et obtient son HDR en 1988. D'abord conseillère d'orientation de 1974 à 1984, elle est nommée enseignant-chercheur à l'université de Bourgogne en 1984, rattachée à l'Institut de recherche en éducation (IREDU-CNRS) et responsable de l'équipe "sociologie de l'éducation". Marie Duru-Bellat a été membre du Haut conseil pour l'évaluation de l'école (2000-2004) et de la commission Université-Emploi (avril-octobre 2006). Elle est membre élue de l'Institute's council of consultant fellows de l'Unesco et participe au réseau European expert network on economics of education (EENECC).

4.3 Les chercheur-e-s invité-e-s

PRESAGE invite des chercheur-e-s à venir partager leurs projets de recherche avec les chercheur-e-s de Sciences Po. L'accueil de professeur-e-s étranger-e-s est appelé à se développer afin de dynamiser les relations avec les universités étrangères et de promouvoir les projets de recherche de dimension internationale.

- Novembre 2014, Ronald Oaxaca, professeur d'Economie, University of Arizona, Tucson.
- Septembre 2014, Rajni Palriwala, professeure de Sociologie, Université de Delhi.
- Janvier à juin 2016, Samir Kumar Das, professeur de Science politique et doyen, Faculty of Arts at the University of Calcutta dans le cadre d'USPC (voir partie 5.).
- Janvier à avril 2016, Samantha Gopa, professeure de géographie, Université de Burdwan (Inde)

4.4 Les travaux de recherche et publications

■ Hélène Périvier

Publications:

- « La pauvreté au prisme du genre », Communications, à paraître.
- « Accueil des jeunes enfants : enjeux et perspectives », Revue de l'EN3S, n°48, 2015
- « Une lecture genrée de la Sécurité sociale : 70 ans après, quel bilan pour l'égalité des femmes et des hommes ? », Informations sociales, 189, 2015.
- « Les échelles d'équivalence à l'épreuve des nouvelles configurations familiales » avec Henri Martin, Document de travail OFCE, n° 2015-16, 2015.

Recherche en cours :

- « Austerity policies in Europe and gender equality ». Document de travail OFCE soumis en décembre 2015 : “ Recession, Austerity and Gender”.
- « Division sexuée du travail dans les couples et statut marital », avec Lamia Kandil ; recherche cofinancée par le Ministère des droits des femmes. Document de travail en cours de rédaction
- « Gender inequalities in the Academia », Research co-financed by the European Commission, EGERA Project.
- « An historical approach of gender statistics through a unique document : La statistique générale de la femme, by Marie Pégard, 1893 », avec Rebecca Rogers. Article en cours de rédaction .
- « Gender equality subject to performance and efficiency? An economic and political perspective », avec Réjane Sénac. “Is Gender Equality Negotiable?”, soumission acceptée 9th Biennial International Interdisciplinary Conference, “Work Organisation and Gender”, University of Keele, July 2016.
- « Les discriminations », recherche dans le prolongement de « Ecouter sans voir : l'impact du paravent dans le recrutement des orchestres en Ile-de-France », avec Reguina Hatzipetrou-Andronikou, Chiara Noe, Hyacinthe Ravet.

■ Françoise Milewski

Publications:

- « Chômage et emploi des femmes: de moindres inégalités? », 2 mars 2015
- « La simplification au péril de l'égalité », 27 mai 2015

Recherche en cours :

Analyse de l'insertion des femmes sur le marché du travail

La dégradation du marché du travail a touché différemment les femmes et les hommes depuis le début de la crise. Les évolutions récentes montrent que les formes des ajustements diffèrent. Les inégalités de sexe produisent des évolutions différenciées de l'emploi et du chômage, qui conduisent en retour à des formes spécifiques d'inégalités.

Egalité salariale

Les inégalités salariales perdurent, dues au temps partiel, à la ségrégation professionnelle (non mixité des métiers et des secteurs) et aux discriminations. On constate même un coup d'arrêt donné à la résorption des écarts de salaires. Cela interroge l'efficacité des politiques menées. La réflexion sur leurs fondements et leur mise en œuvre est nécessaire. Elle montre la difficulté de concevoir des politiques d'égalité salariale, qui sont nécessairement des politiques d'égalité tant dans la sphère professionnelle que dans la sphère privée. Le partage des responsabilités professionnelles et familiales sont en effet intimement liées. L'analyse des politiques mises en œuvre montrent aussi un décalage entre les lois et les décrets et circulaires d'application. Depuis 2012, l'obligation de négocier et la mise en œuvre de sanctions financières ont activé la prise en charge collective de cette question : le nombre d'accords signés s'est accru, tout comme les mises

en demeure et les sanctions. La loi-cadre du 4 août 2014 sur l'égalité a complété et renforcé le dispositif. Cependant, à l'occasion du projet de loi sur le dialogue social (projet de loi Rebsamen), ce long processus législatif a été remis en cause sous prétexte de simplification. L'obligation de produire le diagnostic chiffré disparaît, en étant fondu dans la base de données unique de l'entreprise. L'obligation de négocier en matière d'égalité professionnelle disparaît également, intégrée à d'autres négociations (qualité de vie au travail).

Précarité

La précarité des femmes s'est développée en France. Les femmes ont investi le marché du travail depuis les années 1960, mais une partie d'entre elles connaissent une instabilité d'emploi et une stabilité dans le sous-emploi. Les évolutions économiques, les changements de la conjugalité et les politiques publiques ont renforcé la précarité. Cette dernière est désormais l'objet d'études et de débats. Longtemps elle fut masquée : les analyses de la précarité en général ne portaient aucune attention à la spécificité de la précarité des femmes. Or les évolutions économiques et sociales, en renforçant leur précarité, rendent désormais inévitable la prise en compte de cette question.

Temps partiel

La part des emplois à temps partiel dans l'emploi total a fortement progressé. Si cette hausse était encore limitée dans les années 1970, elle s'est accélérée dans les années 1980 et surtout 1990.

Durant les années 2000 et au début des années 2010, les fluctuations ont été moins marquées au regard de la longue période. La part du temps partiel a plus que doublé depuis quarante ans et il représente désormais près d'un cinquième de l'emploi. Ces évolutions sont le résultat de plusieurs tendances économiques et sociales. Elles reflètent à la fois les transformations du marché du travail – croissance du secteur tertiaire au détriment de l'industrie et multiplication des statuts d'emplois – et les inégalités entre les femmes et les hommes. Elles sont aussi le produit des politiques publiques.

L'étude réalisée fin 2013 pour le CESE a donné lieu à de multiples débats et présentations.

Fonctions publiques

Les inégalités entre les femmes et les hommes dans la haute fonction publique concrétisent celles qui se situent en amont de l'accès aux emplois d'encadrement. Elles tiennent à la division sexuée des rôles dans la société dans son ensemble, mais aussi à la fonction publique elle-même, qui génère des discriminations spécifiques. Les femmes représentent la majorité des emplois dans la fonction publique, y compris des cadres, mais elles sont très minoritaires dans les emplois de direction. Les écarts de salaires restent importants. Que peuvent les politiques publiques, à la lumière du bilan de ce qui a été entrepris ces dernières années ?

Participation aux travaux d'autres institutions :

Membre du Conseil supérieur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, en qualité des personnes désignées en raison de leur compétence ou de leur expérience. Ce Conseil a pour objectif d'assurer un large débat sur l'égalité professionnelle, auquel participent les organisations syndicales, les organisations d'employeurs, des personnalités qualifiées ainsi que les pouvoirs publics.

Membre du Conseil Economique, social et environnemental, en qualité de personnalité associée. Participation aux travaux de la section du Travail et de l'emploi. Le CESE produit des avis, qui comportent des recommandations, et des études.

■ Convention de recherche avec le ministère des Droits des femmes.

Dans le cadre de cette convention, les deux axes suivants seront développés :

Axe 1 : Division sexuée du travail, droits sociaux, cycle de vie.

Repenser la protection sociale et plus généralement les politiques publiques à l'aune d'un nouveau modèle social venant remplacer le modèle de la famille monoactive et stable, est un grand défi de l'action publique. Cela exige de développer des recherches nouvelles pour engager une mutation progressive de l'Etat social familialiste, d'expérimenter de nouveaux types de politiques publiques porteuses d'égalité et d'évaluer les conséquences de ces changements. L'axe de recherche 1 de la présente convention constitue une première étape dans ce processus. Cette recherche analysera le système de protection sociale dans une perspective dynamique afin de rendre compte de l'impact des modifications des comportements et des aspirations de chacun sur l'égalité femmes-hommes. Elle éclairera le rôle central de l'Etat social dans l'interaction entre la formation des inégalités économiques entre les sexes sur le marché du travail et dans la famille.

Axe 2 : Un atlas des inégalités femmes-hommes :

Les inégalités socio-économiques entre femmes et hommes ne sont pas de même ampleur sur le territoire français, malgré un environnement institutionnel de même nature au niveau national. Dans cet axe de recherche, une analyse de la géographie des inégalités de sexe est proposée. Cette recherche doit permettre de dégager des indicateurs de suivis par thèmes et sous thèmes qui faciliteront le repérage des avancées et des progrès réalisés.

Il s'agit donc dans cet axe de recherche de dresser un atlas des inégalités de sexes en France autour des grands thèmes suivants :

- ♥ Démographie (composition des familles, monoparentalité, taux de fécondité, naissance, mortalité, dépendance, mariages, unions libres, divorces, avortements, violences...)
- ♥ Marché du travail (emploi, activité, ségrégation des métiers, plafond de verre, écart de rémunération, temps de travail, types de contrats...)
- ♥ Politiques publiques (éducation, prise en charge des jeunes enfants, des personnes âgées dépendantes, impact des lois sur l'égalité professionnelle, santé ...)
- ♥ Situation économique et sociale (RSA, pauvreté, liens sociaux, isolement, vieillesse...)

4.6 EGERA, Effective Gender Equality in Research and the Academia (2014-2017)

■ Un projet européen

Le 1er janvier 2014, Sciences Po a inauguré en tant qu'institution coordinatrice, le projet EGERA, sélectionné dans le cadre de l'appel « Sciences et Société » du 7e Programme Cadre de Recherche et de Développement Technologique de l'Union européenne. Courant sur quatre ans et cofinancé à hauteur de 2,2 millions d'euros par la Commission européenne, ce projet engage aux côtés de Sciences Po, sept institutions de recherche et d'enseignement supérieur, couvrant les sciences sociales et humaines, mais aussi les sciences du vivant, de la terre et des mathématiques. Le consortium s'étend sur sept Etats membres (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Pays-Bas, Portugal, République tchèque) ainsi que la Turquie et associe des centres de recherche, des universités et des établissements de recherche et d'enseignement supérieur de tailles différentes.

■ Les objectifs d'EGERA

EGERA vise à promouvoir et à réaliser dans les institutions partenaires des changements structurels en faveur de l'égalité femmes-hommes et de la prise en compte des enjeux liés au genre dans l'enseignement supérieur et la recherche. Ces changements porteront notamment sur les pratiques de recrutement, de promotion ou de formation du personnel, les conditions de travail et de conciliation des temps de vie ainsi que les pratiques de gouvernance, de consultation et d'évaluation. Au-delà des questions liées à l'égalité professionnelle, la vie étudiante sera également questionnée au prisme du genre et des inégalités de sexe.

L'objectif d'EGERA est de promouvoir une « culture de l'égalité » partagée par l'ensemble de la communauté académique et de recherche. Le travail réalisé pendant les quatre années du projet sera régulièrement évalué par un centre d'étude spécialisé ainsi que par un groupe d'expert-e-s rassemblant des acteurs et actrices majeurs de l'égalité au niveau européen, issus du monde académique et de celui des politiques publiques. Au-delà du consortium, les bonnes pratiques et les outils développés seront diffusés à destination de l'ensemble du monde de la recherche et de l'enseignement supérieur, tant en France que dans les sept pays partenaires.

■ Nos partenaires :

- ✓ Université Autonome de Barcelone (UAB), Espagne
- ✓ Université d'Anvers (UA), Belgique
- ✓ Université Radboud de Nimègue (SKU), Pays Bas
- ✓ Université de Vechta (Vechta), Allemagne
- ✓ Université Technique du Moyen-Orient, Ankara (METU), Turquie
- ✓ Centre de recherche sur le changement global, (Czech Globe), Rep. Tchèque
- ✓ Centre de recherche sociologique et d'intervention sociale (CESIS), Portugal

■ L'équipe d'EGERA :

Coordinatrice du projet : Hélène Périvier, économiste, OFCE PRESAGE

Coordinateur scientifique du projet : Maxime Forest, politiste, CEVIPOF OFCE PRESAGE

Project Manager : Alina Lupu, OFCE PRESAGE

Chercheuses : Viviane Albenga, sociologue et Anne Boring, économiste, Marta Dominguez, Réjane Sénac.

4.8. Réseaux et collaborations

4.8.1 Un outil pour faciliter les collaborations entre chercheur-e-s : SARAH

SARAH, PRESAGE Area Research est né de la volonté de faciliter les échanges entre les chercheur-e-s de différentes universités et de différentes nationalités afin d'accroître les collaborations et les projets de recherche. Intranet ultra sécurisé, SARAH permet aux chercheur-e-s de travailler en groupe plus facilement, en organisant leur temps, en échangeant via un service de chat et de messagerie, en enregistrant leurs fichiers, en conservant la trace de leur travail.

4.8.2 Le réseau Flora Tristan

Une collaboration au sein de la Communauté d'Universités et d'établissements (COMUE)

Le réseau Flora Tristan a été créé en 2012. Il est piloté par Gabrielle Houbre, historienne (Université Paris 7), Myriam Boussabah-Bravard, civilisationniste (Université Paris 7), Catherine

Bernard, littéraire (Université Paris 7), Rebecca Rogers, historienne (université Paris 5) et Hélène Périvier, économiste, (OFCE-PRESAGE Sciences Po).

Le réseau Flora Tristan constitue un annuaire des chercheur-e-s du PRES travaillant sur le genre. Il s'agit de mettre en relation des chercheur-e-s mais aussi des étudiant-e-s de disciplines diverses afin de dynamiser les collaborations.

<http://institutdeshumanites.fr/?q=plurigenre-reseau-flora-tristan-pres-spc/reseau-flora-tristan-pres-spc>

4.9 Séminaires de recherche, journée d'études, colloques et conférences

4.9.1 Séminaires de recherche

Les séminaires de recherche PRESAGE présentent d'une part des travaux académiques récents dans les disciplines telles que l'économie, l'histoire, la sociologie, la science politique, etc. ; d'autre part des réflexions sur les problématiques auxquelles sont confrontées les institutions chargées de définir ou de mettre en œuvre des politiques d'égalité. Ces séminaires visent un public d'académiques. De plus, PRESAGE soutient les centres de recherche de Sciences Po pour organiser des séminaires de recherche portant sur le genre.

■ Séminaires OFCE-PRESAGE 2015

10 mars: Glass ceiling and belief flipping: theory and evidence from Egypt. Discutante : **Lamia Kandil** (OFCE-PRESAGE)

20 octobre : gender, competition and education. **Anne Boring** (Sciences Po-OFCE-PRESAGE)

■ Groupe de recherche « Genre, emploi et politiques publiques » (GEPP-OFCE)

Ce groupe se réunit depuis mai 2005 à l'OFCE. Il a pour objectif de réfléchir aux évolutions des inégalités entre les femmes et les hommes, aux liens avec les autres formes d'inégalités et aux politiques publiques mises en œuvre ou qui devraient l'être. Il est pluridisciplinaire (économistes, sociologues, juristes, psychologues, politistes, historien-ne-s ...) et les principaux organismes et administrations qui travaillent sur ce sujet y sont représentés. Il est composé d'environ 25 personnes qui se réunissent une fois par mois. Il aborde des questions théoriques, des débats sur l'évolution du marché du travail et de la protection sociale, des réflexions sur les politiques publiques, des questions d'actualité. Les discussions permettent d'enrichir les travaux personnels des membres du groupe et de fonder une élaboration commune. La spécificité de ce groupe de réflexion est d'intégrer les recherches sur les inégalités de genre dans un cadre plus large de réflexion. Françoise Milewski dirige et organise les sessions du GEPP.

Année 2015

- 15 janvier : Les effets de l'hypothèse de mise en commun des ressources dans les ménages sur la mesure des inégalités entre les femmes et les hommes. Intervenante: Sophie Ponthieux (INSEE)
- 12 février : La paternité aujourd'hui. Intervenantes : Sandrine Dauphin(CNAF) et Danielle Boyer
- 12 mars : Le partage des tâches. Intervenantes : Ariane Pailhé (INED), Anne Sollaz (INED), Guillaume Allègre (OFCE) et Laura Castell
- 9 avril : Génération 2010 : les disparités d'insertion entre jeunes hommes et jeunes femmes se réduisent-elles ? Intervenante : Dominique Epiphane, CEREQ
- La fonction publique française est-elle moins défavorable aux carrières des femmes que le secteur privé ? Intervenante : Dominique Meurs (Economix Paris Ouest et Ined)

- 21 mai : Genre, absentéisme et risques psycho-sociaux. Intervenants : Catherine Pollak (Drees) et Paul Bouffartigue (Lest CNRS)
- 18 juin : Écouter sans soir : l'impact du paravent sur le recrutement des musicien-ne-s des orchestres de Paris et d'Ile-De-France. Intervenantes : Hélène Périvier (OFCE-PRESAGE) et Reguina Hatzipetrou-Andronikou (EHESS, CMH-PRO).
- 8 octobre : Comportements et situations de non-travail et/ou d'inactivité des femmes italiennes. Intervenante : Annalisa Tonarelli (Universita degli studi, Firenze)
- 5 novembre : Effet du chômage sur la réalisation des projets de fécondité. Intervenante : Ariane Pailhé (INED)
- 3 décembre : Les carrières académiques. Intervenantes : Catherine Marry, Viviane Albenga (OFCE PRESAGE) et Marta Dominguez (Sciences Po)

4.9.2 Journées d'étude

■ Collaboration avec le Centre d'histoire de Sciences Po

4 mars : Gender and genocide in the Nazi Aera. Speakers : Anna Hajkova “Women as “citizens” in the ghetto Theresienstadt, 1941-1945” (University of Warwick) and Régis Schlagdenhauffen “The strategical use of collective memory: The commemoration of homosexual and lesbian victims of Nazism in Western Europe” (Université de Lorraine)

Panel discussion presided over by Hélène Périvier, OFCE-PRESAGE / EGERA

Discussant: Elissa MAILÄNDER, CHSP-Sciences Po

15 avril : Gender and genocide in the Ottoman Empire. Speakers : Lerna Ekmekcioglumit “Gendered Rereading of the Armenian Genocide and its Immediate Aftermath” (School of Humanities) and Anne Barseghian “Scorched Days in Istanbul : restoring their self to the lost children in Western Europe” Cotranslator of Berdjouhi Barseghian’s Memoirs, Jours de Cendre à Istanbul

Panel discussion presided over by Claire Andrieu.

CHSP. 26 au 30 avril : Bernin année zéro ? Atelier historique et topographique de Berlin occupé 1945-1949, Centre Marc Bloch Berlin. Programme complet en annexe.

■ Une collaboration avec le MIT et Columbia University

Les 10, 11 et 12 juin 2014 s’est tenue la journée d’études MIT-PRESAGE-COLUMBIA « the global borders research collaboration ». Le campus de Sciences Po Paris et le campus parisien de Columbia ont accueilli 27 chercheur-e-s internationaux pour trois journées.

4.9.3 Colloques

■ 20 et 21 mars 2014 : **la conférence de lancement du projet EGERA**. *Programme en annexe.*

■ 2 au 9 juillet 2014 : **l’Université de l’Égalité** en collaboration avec l’ARACT Martinique, l’Université Antilles Guyane et la Délégation régionale aux Droits des femmes et à l’égalité, Cette Université de l’Égalité a réuni à la fois des chercheur-e-s et des acteurs/actrices de l’égalité. L’objectif était de mettre en commun les réflexions : analyser les mécanismes des inégalités, en retour essayer de comprendre les freins à la mise en œuvre concrète de l’égalité et s’interroger sur la nature de ces freins et les moyens de les surmonter. La confrontation des réalités régionales s’est faite dans la diversité des disciplines scientifiques.

■ 3 février 2014 : **L'émancipation créatrice, journée organisée autour de l'œuvre de Geneviève Fraisse**, en partenariat avec la Sorbonne et l'Institut ACTE.

Cette journée qui s'est tenue dans l'amphithéâtre Liard à la Sorbonne a réuni plusieurs personnalités du monde académique de différents champs de recherche : Philosophie, Histoire, Economie, Science politique, mais aussi une violoniste, une journaliste et une artiste. *Programme complet en annexe.*

■ 25-27 Mars 2015 : Les femmes dans le monde académique, organisé par USCP. Hélène Périvier présidait la séance « Quand l'Europe s'en mêle : projets européens et réformes structurelles » et faisait partie du comité scientifique. [Programme complet.](#)

■ 26 Mars 2015: **Genre et fiction** en partenariat avec Vivendi. Ce colloque s'inscrit dans la volonté de faire dialoguer deux mondes, celui de la recherche et celui de l'entreprise pour faire progresser la question du genre. *Programme complet en annexe.*

■ 10 juillet 2015 : **Council for European Studies - Rethinking Gender Equality in the Crisis**. This multi disciplinary round table will look into the effect of the crisis on gender equality and the fundamental questioning of second wave feminism? Will the exit from the crisis need a fundamental reshuffling of what is economic activity? Should waged work be decentered and value been recentered on unwaged activities including care work? Does the EU's financial and fiscal architecture need restructuring to bring it into alignment with the EU's fundamental value of gender equality?

Chair: Agnès Hubert

discussants: Françoise Milewski , Réjane Senac , Sylvia Walby , Hélène Périvier , Maria Stratigaki and Maria Jepsen

■ 2-4 septembre : **Inaugural Symposium USP & USPC** (Universidade de Sao Paulo & Université Sorbonne-Paris-Cité). Le genre était l'un des thèmes retenus. Françoise Milewski est intervenue dans ce workshop. [Voir le programme du Symposium et du Workshop Gender.](#)

■ 1^{er} octobre 2015 : **Journée HeforShe** à Sciences Po avec une table ronde réunissant académiques, journalistes et une directrice des ressources humaine et des ONG autour du thème « **L'engagement des hommes pour l'égalité des sexes : nécessité, réalité, ou utopie ?** ». *Programme complet en annexe.*

Les colloques sont enregistrées et disponibles sur la plateforme de SAM NETWORK.

4.9.4 Les conférences PRESAGE

Ces conférences mettent en valeur le travail d'un ou d'une chercheur-e, le plus souvent à l'occasion de la parution d'un livre. Elles sont destinées à un large public et l'entrée se fait sur inscription. Elles sont enregistrées et disponibles à l'écoute sur le site internet.

Les informations complètes sur chaque conférence sont disponibles en annexe.

En 2014, PRESAGE a organisé 12 conférences :

- ❖ Le 13 janvier, Table ronde « **Femmes-hommes : Penser l'égalité** » avec Réjane Sénac et Sandrine Dauphin, politologues.
- ❖ Le 1^{er} avril en partenariat avec l'association étudiantes de Sciences Po Politiqu'elles, une conférence « **Femmes et politique : où en est-on ?** » à l'occasion du 70^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes
- ❖ Le 8 avril, Hyacinthe Ravet, sociologue et musicologue viendra présenter son ouvrage « **Musiciennes** ».
- ❖ Le 9 avril en partenariat avec le CEVIPOF, une conférence pour présenter le « **Dictionnaire des sexualités** »
- ❖ Le 9 avril en partenariat avec le master Affaires européennes, Manon Tremblay a participé aux rencontres européennes de Sciences Po sur le thème « **Genre et politique : réflexions comparées sur la représentation des femmes et des LGBTs en politique** ».
- ❖ Le 4 juin, Rebecca Rogers, historienne, a présenté son ouvrage « **A French woman's Imperial Story : Madame Luce in Nineteenth-Century Algeria** ».
- ❖ Le 16 septembre en partenariat avec le CERI, Muriel Joliver, professeure titulaire, docteure en études orientales, est venue parler de l'«**Evolution du féminisme au Japon quelques portraits de femmes remarquables hier et aujourd'hui**»
- ❖ Le 25 septembre en partenariat avec le CERI, Rajni Palriwala, professeure à la Delhi School of Economics-University of Delhi, est venue présenter « **Public and private desires: marriage controversis in India** ».
- ❖ Le 8 octobre en partenariat avec le festival d'île de France, une conférence « **Femmes artistes – Femmes engagées** ».
- ❖ Le 14 octobre, Rachel Silvera, économiste, maître de conférences à l'université Paris-Ouest - Nanterre - La Défense et chercheuse associée au Centre d'économie de la Sorbonne, est venue nous présenter son livre « **Un quart en moins : des femmes se battent pour en finir avec les inégalités de salaire**».
- ❖ Le 20 novembre, projection du documentaire « **Les suffragettes en Angleterre : la lutte pour le droit de vote** » puis débat avec l'historienne Myriam Boussahba, Université Paris Diderot - Paris 7.
- ❖ Le 9 décembre, la philosophe Geneviève Fraisse est venue présenter son dernier ouvrage **Les excès du genre**.

En 2015, PRESAGE a organisé 6 conférences :

- ❖ 27 janvier : **Qu'est-ce que le genre ?** Laurie Laufer, Professeure de psychopathologie clinique, Présidente du conseil scientifique, UFR Etudes psychanalytiques, Université Paris Diderot et Florence Rochefort, historienne, Chargée de recherche, CNRS, Présidente de l'Institut Emilie du Châtelet

- ♥ 10 février: **Les métiers ont-ils un sexe?** Françoise Vouillot, enseignante-chercheuse (CNAM) En partenariat avec le Laboratoire de l'Égalité.
- ♥ 12 mars : **Les hommes dans les mouvements féministes : Socio-histoire d'un engagement improbable.** Alban Jacquemart, sociologue, post-doctorant au Centre d'études de l'emploi et chercheur associé au Centre Maurice Halbwachs (CNRS-ENS-EHESS).
- ♥ 12 mai : **L'égalité sous conditions : genre, parité, diversité.** Réjane Sénac, politiste, chargée de recherches (CNRS-CEVIPOF-PRESAGE)
- ♥ 24 septembre : **La bataille de la parité. Mobilisations pour la féminisation du pouvoir.** Laure Bereni, sociologue, chargée de recherches au CNRS, Centre Maurice Halbwachs (ENS-EHESS-CNRS)
- ♥ 3 novembre : **Les Origines des politiques d'égalité des sexes dans la Communauté européenne: l'égalité mise en question.** Laura Frader, professeure d'Histoire à Northeastern University (Boston) dans le cadre de la chaire genre d'USPC.

Les invitations sont envoyées à un fichier de plus de 4500 noms. Les événements PRESAGE sont relayés dans les newsletters de l'American Club of Paris, le centre Hubertine Auclert, genre en action, l'institut Emile du Chatelet, l'Euromed Foundation l'agenda des événements de Sciences Po, l'American library, le site de l'OFCE, la page Facebook de PRESAGE et le compte twitter.

5. UNIVERSITE SORBONNE PARIS CITE – USPC (COMUE)

Sciences Po est membre fondateur de l'Université Sorbonne Paris Cité, qui rassemble :

4 universités pluridisciplinaires : l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, l'Université Paris Descartes, l'Université Paris Diderot et l'Université Paris 13.

4 grands établissements d'enseignement supérieur et de recherche : l'École des hautes études en santé publique (EHESP), l'Institut national des langues et des civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris (IPGP) et Sciences Po.

5 organismes de recherche : le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'Institut national d'études démographiques (INED), l'Institut national de recherche en informatique et automatique (INRIA), l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

Sciences Po s'est engagé à poursuivre trois objectifs principaux dont Université Sorbonne Paris Cité est porteur :

- Assurer la **qualité des formations et l'insertion professionnelle** des étudiants ;
- Renforcer l'**excellence de la recherche et l'attractivité internationale** ;
- Se saisir **des questions de société** par le déploiement de programmes interdisciplinaires associant formation, recherche et expertise, notamment sur quatre thèmes : Progrès, environnement et sociétés humaines ; Enjeux publics de la santé; Diversité des cultures et des sociétés du monde ; Sciences des données.

En avril 2014, le Bureau de USPC donnait son aval à la création d'un réseau égalité entre les femmes et les hommes fédérant toutes les initiatives mises en œuvre par les universités, établissements et organismes de recherche de la Comue. Afin de faire un état des lieux de la recherche sur les carrières des femmes dans le monde académique en France et dans le monde, un colloque international a été organisé en mars 2015 (voir colloques 4.9.3).

Le **projet « La Cité du genre »** propose de fédérer les recherches et études de genre à USPC. La recherche sur les questions liées au genre est très fertile à Sorbonne Paris Cité. Le réseau Flora Tristan (voir partie 4.8.2) par exemple, réunit une soixantaine de chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es de USPC et permet de favoriser les collaborations interdisciplinaires en études de genre. PRESAGE a activement participé à la mise en place de ce réseau.

Un **dispositif pilote d'invitations de courte durée** (trois mois) pour des enseignant-e-s chercheur-e-s étranger-e-s dans les établissements de USPC sur la thématique du genre et de l'égalité femme-homme a été mis en œuvre en 2015. Les missions de ces enseignant-e-s chercheur-e-s étranger-e-s sont d'enseigner en master et en doctorat, développer des collaborations de recherche avec les collègues enseignant-e-s chercheur-e-s de USPC et de participer au développement des projets USPC sur les thématiques de genre et d'égalité. Dans ce cadre PRESAGE a fait intervenir le Pr Sumar Das dans les enseignements sur le genre à Sciences Po (cours de Réjane Sénac, d'Hélène Périer, de Marie Mercat-Bruns).

Les transformations institutionnelles au regard du genre : trois projets soutenus par la Commission européenne porte sur ces transformations. L'un porté par Paris Diderot, le projet TRIGGER, un second porté par Sciences Po via PRESAGE, le projet EGERA (voir 4.6), et le troisième porté par le CNRS-mission pour la place des femmes, INTEGER.

Le réseau égalité entre les femmes et les hommes de USPC travaille par ailleurs à un **dispositif de prévention et de lutte contre le harcèlement sexuel** commun aux universités et établissements, à la formation et sensibilisation des personnels en lien avec les DGS et DRH des

établissements de USPC. Hélène Kloeckner porte ces questions en tant que référente égalité de Sciences Po.

■ La cité du genre.

Le 18 septembre Gabrielle Houbre (Paris-Diderot), Rebecca Rogers (Paris Descartes), Hélène Périvier (Sciences po-PRESAGE), Maria Candea (Paris3) et Marie-Anne Paveau (Paris 13) ont réuni les acteurs d'USPC sur le genre pour former le projet d'une chaire Genre..

Christine Clerici, présidente de l'université Paris Diderot et Jean-Yves Mérindol, président de l'USPC ont pris la parole en ouverture de la réunion. Un point général sur les structures existantes a été fait et sur la manière de les rassembler. Un échange a eu lieu sur les pôles et les perspectives de la recherche.

Michelle Perrot a évoqué son parcours et l'audience a pu visionner des extraits du documentaire « Michelle Perrot, histoire d'une femme ».

Ce projet se précisera en 2016.

■ Inaugural Symposium USP & USPC

Inaugural Symposium USP & USPC (Universidade de Sao Paulo § Université Sorbonne-Paris-Cité) a eu lieu du 2 au 4 septembre 2015 à Sao Paulo au Brésil. Le genre était l'un des thèmes retenus. Françoise Milewski est intervenue dans ce workshop. [Voir le programme du Symposium et du Workshop Gender.](#)

6. FEMMES D'AVENIR EN MEDITERRANEE – FAM

FAM est un projet porté et financé par le ministère des Affaires étrangères, le ministère des Droits des femmes, la Direction interministérielle à la Méditerranée et Sciences Po. Le projet a été labélisé par l'Union pour la Méditerranée. Le projet a été développé par PRESAGE et la DAIE de Sciences Po.

FAM repose sur la constitution d'un réseau de jeunes femmes de profils variés. Il vise à les accompagner dans leur parcours professionnel et leur réalisation personnelle afin de les aider à accéder à de hautes responsabilités dans les domaines qui les concernent. Ce faisant les lauréates seront le relais d'une culture de l'égalité dans leur pays. Le projet s'appuie donc sur un double objectif : le premier objectif consiste à dynamiser le parcours individuel des lauréates du programme et le second vise à diffuser une culture de l'égalité en s'appuyant sur ce réseau de femmes qui devront s'engager personnellement à promouvoir l'égalité femmes-hommes dans leur pays et dans leur secteur d'activité. Le projet court sur une durée de 3 ans, mais a vocation à être pérennisé.

Chaque année, une promotion de vingt-deux femmes est sélectionnée, sur la base de critères précis : l'excellence de leur parcours dans l'absolu mais aussi relativement à leur origine sociale, leur désir de porter l'égalité dans leurs domaines d'intérêt. Elles bénéficient d'un accueil sur mesure assurée par Sciences Po, d'échanges entre elles et avec les chercheur-e-s dont les travaux portent sur l'égalité femmes-hommes, mais aussi de rencontres avec des personnalités de haut rang, venues partager avec elles leurs expériences et leur vision du monde dans une perspective d'égalité. L'appartenance à une même promotion et le suivi de chacune de ces promotions sont autant d'atouts pour faciliter leur ascension aux postes à responsabilité et à une visibilité internationale.

Ce réseau cherche aussi à créer et développer des liens durables entre ces femmes talentueuses et pressenties pour occuper des postes clefs dans leur pays et ainsi concourir, au-delà de l'excellence de leurs parcours individuels, à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes. Il s'agit de participer à l'émergence d'une culture de l'égalité commune aux pays membres qui transcende les différences culturelles, politiques, économiques et sociétales.

Le 1er juin 2015, 22 jeunes femmes, algériennes, égyptiennes, libyennes, marocaines, tunisiennes, palestiniennes, jordaniennes, libanaises, syriennes et turques, ont pu acquérir une nouvelle voix aux cœurs des débats qui parcourent les sociétés civiles étrangères en s'appuyant sur une articulation unique dans son genre entre excellence académique française, assurée par Sciences Po via PRESAGE.

La campagne de recrutement de la première formation est lancée en novembre 2014 jusqu'au 21 Mars 2015 a été organisée par la DAIE. Le dossier de sélection était constitué d'un CV, d'une lettre de motivation et deux lettres de recommandation.

Un appel à candidature rédigé en anglais et en français, visant des jeunes femmes entre 25 et 35 ans du pourtour méditerranéen, à haut potentiel professionnel et intéressées par les questions de parité et de leadership a été diffusé auprès des organismes suivants :

- 1) Les ambassades françaises de la zone sud de la Méditerranée, (notamment SCAC et les Service Economiques)
- 2) Les Instituts français de la zone,
- 3) Les bureaux régionaux de l'AFD
- 4) Les Délégations de l'Union Européennes,

- 5) Les sièges des agences onusiennes (UNHR, UN Women, UN Habitat, UNICEF, etc.) et des plusieurs organismes internationaux (WTO, UNESCO etc.)
- 6) Les universités partenaires, les départements de Women Studies le cas échéant et le réseau des anciens étudiants.
- 7) L'Union pour la Méditerranée et son réseau
- 8) ONG et presse en ligne, sur la base d'une recherche internet ou des suggestions des Ambassades, Universités et AFD.
- 9) Institutions culturelles sur place (théâtres, musées, galeries d'art, école de musique etc)

3 missions ont été conduites dans la zone en Tunisie, Jordanie, au Maroc. A la clôture de l'appel à candidature de FAM 2015, le 21 Mars 2015, Sciences po a reçu 632 candidatures complètes et éligibles :

Le Processus de sélection s'est déroulé entre le 21 Mars et le 30 Mars en trois phases :

- 1er Phase de Sélection : 1^{er} groupe de travail DAIE et PRESAGE réuni les 23 et 24 Mars 2015 a effectué un premier tri en fonction de la pertinence et la cohérence de la candidature. 121 profils ont été retenus pour la 2^{ème} phase de sélection.
- 2^{ème} Phase de Sélection : comité interne à Sciences po : DAIE – PRESAGE- direction de Sciences Po et une journaliste spécialisée sur le Moyen Orient. 46 profils ont été retenus.
- 3^{ème} Phase de Sélection : comité de pilotage du programme- MAEDI –UPM- DAIE-PRESAGE. 22 candidates retenues

Programme de la Formation 1er- 12 Juin 2015

1^{ère} semaine

1er juin / ATELIER 1 : Des inégalités à la discrimination salariale : les femmes et les hommes face au marché du travail

2 juin / ATELIER 2 : Le genre du pouvoir: les inégalités femmes-hommes dans la sphère politique

3 juin / ATELIER 3 : L'égalité, la non-discrimination et le droit dans la sphère de l'emploi

4 juin / ATELIER 4 : La création et l'émancipation : où sont les femmes artistes et leurs œuvres ?

5 juin / ATELIER 5 : Les féminismes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs

Semaine 2

8 et 9 juin : LEADERSHIP MASTERCLASS

10 et 11 juin : VISITE INSTITUTIONS EUROPENNES à STRASBOURG

12 juin : PROJETS PERSONNELS (création du réseau GEMED, Network for Gender Equality in the Mediterranean) et Debriefing PRESAGE/ cérémonie de clôture.

La prochaine édition aura du 9 au 21 mai 2016.

7. LA DIFFUSION DES SAVOIRS

■ [SAM NETWORK-chaine Sciences Po](#)

Sciences Po rejoint la plateforme de « Living Archives » conçue et développée par la société SAM Network pour proposer un nouvel outil pédagogique qui repose sur les archives audiovisuelles de ses grandes conférences. Cette nouvelle ressource en ligne est accessible à tous gratuitement. Découpées en séquences pour une recherche facile et rapide, les vidéos sont enrichies par des ressources complémentaires : bibliographies, articles, citations. Actuellement, plus de 500 séquences vidéo émanant des conférences/colloques de Sciences Po sont consultables en ligne sur une chaîne dédiée. Les colloques organisés par PRESAGE y sont disponibles (mot clef : genre).

■ [e-conférences PRESAGE](#)

Pour faciliter la diffusion des savoirs, les conférences PRESAGE sont enregistrées et diffusées sur le site internet. L'objectif est de constituer une e-bibliothèque accessible à tout moment.

■ [Site internet](#)

Le site internet de PRESAGE présente toute l'actualité du programme (conférences, enseignements, colloques, revue de presse, équipe enseignante et de chercheur-e-s...), une bibliothèque multimédias avec les e-conférences, les podcast du cours de Geneviève Fraisse et les vidéos, et une mise en valeur de la recherche (annonce des séminaires de recherche, publications des articles et des ouvrages de chercheur-e-s, biographie des chercheur-e-s et chercheur-e-s affiliés-e-s, collection PRESAGE).

En moyenne, le site reçoit 1200 visites par mois en 2014-2015. Le top 10 des pages les plus visitées est le suivant :

- | | |
|----------------------|-----------------------------|
| 1/ La page d'accueil | 2/ La mission de PRESAGE |
| 3/ Les enseignements | 4/ Présentation de l'équipe |
| 5/ Les événements | 6/ EGERA |
| 7/La recherche | 8/ Les conférences |
| 9/ Les publications | 10/ les e-conférences |

■ [Revue de presse](#)

PRESAGE continue d'être présent dans la presse. Françoise Milewski et Hélène Périvier sont contactées régulièrement pour leurs expertises et pour expliquer le rôle de PRESAGE dans la sphère académique. Une revue de presse est présente sur le site internet et recense tous les articles en format pdf ou vidéo.

■ [FACEBOOK \(400 amis\)](#)

PRESAGE possède une page Facebook qui fait la promotion de notre actualité et met en valeur certaines informations : un événement, un livre, une e-conférence, un-e professeur-e invité-e, etc. Les réseaux sociaux constituent un canal de diffusion des savoirs désormais incontournables. La plupart sont des associations d'étudiant-e-s de Sciences Po. Facebook est le moyen le plus efficace de se faire connaître et d'échanger avec le public étudiant.

■ [TWITTER \(700 followers\)](#)

Le compte TWITTER a été ouvert le 22 octobre 2013. Il est dans la continuité de la diffusion des savoirs chère au programme. Ce compte permet de toucher un public encore plus large, de faire la promotion du site internet et ses contenus, de mettre en valeur le travail des chercheur-e-s auprès du grand public, de live-tweeter pendant les conférences PRESAGE avec le #confPRESAGE.

8. ANNEXES

■ Programme du colloque de lancement d'EGERA

■ Programme du colloque Genre et Fiction

■ Programme de L'émancipation créatrice, journée organisée autour de l'œuvre de Geneviève Fraisse

■ Programme de la formation FAM

■ Programme de la journée HeforShe

■ Les conférences PRESAGE

ANNEXE 1/ COLLOQUE DE LANCEMENT D'EGERA



KICK-OFF CONFERENCE

EFFECTIVE GENDER EQUALITY IN RESEARCH AND THE ACADEMIA

L'égalité femmes-hommes dans l'enseignement supérieur et la recherche

Thursday, 20th of March, 2014

Venue: Chapsal auditorium, Sciences Po, 27, rue St. Guillaume, 75007, Paris

Thursday, 20th of March, 2014

Venue: Chapsal auditorium, Sciences Po, 27, rue St. Guillaume, 75007, Paris

Grand Opening Session (14h45-15h45)

Opening address by Frédéric Mion, Sciences Po Director (via video)

Presentation of the hosting department, OFCE, by Françoise Milewski

Joint opening address by Geneviève Fioraso, French Minister of Research and Higher Education & Najat Vallaud-Belkacem, French Minister of Women's Rights (via video)

Presentation by Hélène Périvier, EGERA Coordinator & Maxime Forest, EGERA Scientific Coordinator

Achieving effective equality through structural change in research and the academia

First roundtable (15h45-16h45)

Participants: Members of EGERA Consortium Board

Christine Musselin, Sciences Po Dean for Research (FR), Montserrat Rifà Valls, Universitat Autònoma de Barcelona (ES), Erik Koelink, Radboud Universiteit (NL), Ayse Ayata, Middle East Technical University (TR), Greet Dielis, Antwerpen Universiteit (BE), Corinna Onnen, Universität Vechta (DE), Jiří Kolman, Global Change Research Centre (CVGZ), Academy of Science (CZ) and Heloisa Perista, Centro de Estudos para a Intervenção social (CESIS, PT)

Chair: Anne Pepin, Director of Mission pour la Place des femmes, CNRS / INTEGER (FP7) Coordinator

Challenging gender inequalities through structural policies: experiences from the EU

Second roundtable (16h45-17h45)

Participants: Members of EGERA Advisory Board

Maria Bustelo (ES), Agnès Hubert (FR), Gary Loke (UK), Caroline Belan-Ménagier (FR), Dalia Šatkovskienė (LT) and Maria Stratigaki (GR)

Chair: Mieke Verloo, Professor, Institute of Gender Studies, Universiteit Radboud (NL)

Final note by Professor Mieke Verloo (17h45-18h00)

ANNEXE 2/ CYCLE CREATION & GENRE - 1^{ERE} EDITION : FICTION & GENRE

26 mars 2015

Colloque organisé en partenariat avec VIVENDI

Sciences Po – 27, rue St Guillaume 75007 Paris – Amphithéâtre Jacques Chapsal

17h45	Accueil
18h10	Introductions Frédéric Mion , directeur, Sciences Po Pascale Thumerelle , directrice RSE (Responsabilité Sociétale de l'Entreprise), Vivendi Hélène Périvier , économiste, OFCE, responsable de PRESAGE
18h30-19h30 <u>Modérateur:</u>	Table ronde « Genre et Séries TV » <i>Benoit Lagane, journaliste, France Culture</i>
<u>Discutantes :</u>	Ariane Hudelet , Maître de Conférences, université Paris-Diderot Anne Landois , showrunner d'Engrenages Dominique Jubin , directrice adjointe fiction française & coproduction, Canal+ Réjane Sénac , politiste, chargée de recherches CNRS-CEVIPOF, membre du comité de pilotage PRESAGE
19h30-19h50	Conversation entre Viviane Albenga , sociologue OFCE-PRESAGE, Stéphane Cazes , scénariste, réalisateur <i>Ombline</i> Julie Gayet , productrice, réalisatrice <i>Cinéast(e)s</i>
19h50 - 21h10 <u>Modératrice:</u>	Table ronde « La réalisation des films au féminin » <i>Valérie Ganne, journaliste, Ecran Total, LesNouvellesNews</i>
<u>Discutantes :</u>	Brigitte Rollet , chercheuse en Etudes culturelles, université de Versailles Nathalie Coste-Cerdan , directrice du cinéma, Groupe Canal + Géraldine Gendre , directrice Production et distribution France, Studiocanal Delphine Collet , relations extérieures et partenaires, actions éducatives et culturelles du Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne (AFIFF) Rebecca Zlotowski , scénariste, réalisatrice

ANNEXE 3/ L'EMANCIPATION CREATRICE, JOURNEE ORGANISEE AUTOUR DE L'ŒUVRE DE GENEVIEVE FRAISSE

9h30 - 10h00 *Introductions*

Richard Conte, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de l'institut ACTE (Arts-Créations-Théories-Esthétiques) UMR. Sorbonne / CNRS

Hélène Périvier, économiste, OFCE, coresponsable de PRESAGE, Programme de Recherche et d'Enseignement des SAvoirs sur le GENre

Françoise Gaill, directrice de recherche émérite au CNRS, ancienne directrice de l'Institut Ecologie et Environnement (INEE), conseillère scientifique à l'INEE

10h00 - 11h00 *Dialogue*

Jacques Rancière, professeur émérite à l'université Paris 8, département de Philosophie

Geneviève Fraisse, directrice de recherche émérite au CNRS (Philosophie), comité scientifique de PRESAGE

11h15 - 11h45 *Excluding politics : For a history of muses and ruses*

Penelope Deutscher, professeure au département de Philosophie, Northwestern University, Evanston, IL

11h45 - 12h15 *Une histoire émancipatrice*

Florence Rochefort, historienne, CNRS (GSRL), présidente de l'Institut Emilie du Châtelet (IEC)

12h15-12h45 *Réponse de Geneviève Fraisse*

14h15 - 14h25 *Ménage et remue-ménage dans les concepts*

Margaret Maruani, directrice de recherche au CNRS, CERLIS/université Paris Descartes, directrice du Mage et de Travail, genre et sociétés.

14h25 - 14h55 *Les contretemps de la création*

Stefania Ferrando, doctorante en Etudes politiques (EHESS/institut Marcel Mauss – LIER)

14h55 - 15h25 *Identité, égalité et émancipation*

Patrick Savidan, professeur des universités à l'université de Poitiers

15h30 – 15h55 *Intermède musique Joëlle Léandre*

16h - 17h15 *Table ronde l'émancipation créatrice*

Présidée par **Hélène Périvier**

Laure Adler, écrivaine et productrice à Radio France

ORLAN, artiste

Sabine Prokhoris, psychanalyste et philosophe

17h15 - 17h45

**Geneviève
Fraisse**

Intermède musique Joëlle Léandre

ANNEXE 4/ FORMATION FAM – ATELIERS ACADEMIQUES

1^{er} JUIN / ATELIER 1 : Des inégalités à la discrimination salariale : les femmes et les hommes face au marché du travail

Les inégalités socio-économiques entre les femmes et les hommes s'observent dans tous les pays. En Europe comme dans les pays du sud de la Méditerranée, la situation économique et sociale des femmes est en moyenne moins favorable que celle des hommes. En revanche, l'ampleur et la forme que prennent ces inégalités varient selon les zones géographiques étudiées. Les contextes économique, sociale et politique façonnent ces inégalités de sexes.

L'objet de cet atelier sera de mettre en lumière les invariants des inégalités de sexes et les spécificités propres aux deux zones géographiques. Comment expliquer la persistance de ces inégalités y compris dans des contextes économiques, politiques différents ? Comment ces inégalités ont évolué au cours du temps ? Comment les politiques publiques peuvent permettre de réduire les inégalités de sexes observées sur le marché du travail ? Le fonctionnement du marché du travail fera l'objet d'une attention particulière : les écarts salariaux sont les formes les plus visibles d'inégalités sur le marché du travail, mais les inégalités substantielles en matière d'embauche, de promotion, des caractéristiques de l'emploi, des taux de chômage et d'activité sont des processus qui conduisent à ces écarts, combinés à des processus discriminatoires ils freinent les possibilités d'émancipation des femmes.

Rencontres :

- ◆ 11H30 **Pascale Thumerelle**, directrice RSE SOCIÉTÉ D'ENTREPRISE , Vivendi (sous réserve)
- ◆ **Anne Guillaumat de Blignières**, co-présidente de Financi'Elles, présidente d'Alter Egales, conseillère du Comité de direction du Groupe Caisse des dépôts, responsable de la promotion des femmes
- ◆ **Brigitte Grévy**, secrétaire générale du Conseil supérieur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Dernier rapport paru : Le sexisme dans le monde du travail : entre déni et réalité

Atelier académique

Intervenantes :

- ◆ Françoise Milewski, économiste OFCE-PRESAGE
- ◆ Hélène Périvier, économiste OFCE-PRESAGE
- ◆ Lamia Kandil, économiste OFCE-PRESAGE

Sujets abordés :

- ◆ Les différentes formes d'inégalités professionnelles et leur évolution au cours du temps.
- ◆ Comment comprendre et mesurer ces inégalités professionnelles : du plafond de verre à la discrimination salariale
- ◆ Les pays du sud de la Méditerranée : comment penser l'émancipation économique des femmes dans ce contexte particulier.
- ◆ De l'efficacité des politiques d'égalité en Europe ?

2 JUIN / ATELIER 2 : Le genre du pouvoir: les inégalités femmes-hommes dans la sphère politique - CEVIPOF 98 rue de l'université Salle Lavau

L'analyse des rapports de pouvoir et de leur déconstruction est perçue comme centrale pour penser et porter l'égalité entre les sexes, mais qu'en est-il du rapport au pouvoir ?

Si la parité n'est ni un luxe ni un gadget, mais une « idée en action » portant l'égalité femmes-hommes, c'est parce que l'exclusion des femmes du pouvoir (*potentas*) est, à la fois, le fondement et la résultante de leur assignation historique et philosophique à une nature incompatible avec la puissance et la capacité (*potentia*) politique.

La revendication internationale et européenne d'une démocratie paritaire, incarnée en particulier par le séminaire du Conseil de l'Europe des 6 et 7 novembre 1989 et par la plateforme de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes de l'Organisation des Nations unies (ONU) à Pékin en 1995, a fait l'objet d'application dans des quotas électoraux nationaux imposant ou favorisant une répartition sexuée égale des candidatures ou des sièges.

Rencontres :

- ◆ Haut Conseil à l'égalité femmes-hommes
 - ✦ Sylvie Goy Chavent, sénatrice de l'Ain, Commission : Droits des femmes et enjeux internationaux et européens
 - ✦ Catherine Coutelle, députée de la Vienne, présidente de la délégation aux Droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes de l'Assemblée Nationale
 - ✦ Chantal Jouanno, Présidente de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes du Sénat
- ◆ Julia Mouzon, Polytechnicienne et diplômée de l'Ecole d'Economie de Paris, qui a créé « Femmes et pouvoir » en 2012 pour aider toutes les femmes à atteindre les plus hautes responsabilités.
- ◆ Danielle Bousquet, présidente du Haut Conseil à l'égalité femmes –hommes

Atelier académique

Intervenantes :

- ◆ Réjane Sénac, politiste, CNRS, CEVIPOF-PRESAGE, Sciences Po
- ◆ Rainbow Murray, Associate Professor in Politics à l'Université de Londres Queen Mary, chercheure associée au CEVIPOF

Sujets abordés :

- ◆ La parité c'est maintenant ? Les femmes présidentes et premières ministres, les femmes dans les medias.
- ◆ Les quotas : stratégies nationales face à l'émergence internationale du référentiel paritaire ;
- ◆ Articulation entre la parité politique et économique : articulation entre *hard law* et *soft law*, lois et bonnes pratiques ;
- ◆ Les enjeux de la sélection des candidats par les partis politiques;
- ◆ Les modes de scrutin et leurs conséquences en termes de sous-représentation des femmes en politique;
- ◆ Le "genre" et le travail parlementaire : représentation descriptive/substantive et symbolique.

3 JUIN / ATELIER 3 : L'égalité, la non discrimination et le droit dans la sphère de l'emploi

Sous l'impulsion des normes internationales sur les droits fondamentaux et le développement des normes européennes, l'égalité et la non discrimination fondée sur le sexe sont devenues des règles incontournables dans la sphère professionnelle. Lutter contre les stéréotypes, égalité salariale, ségrégation sexuée des métiers, parentalité, discrimination indirecte, intersectionnalité autant de thèmes que la loi peut saisir désormais et que la jurisprudence illustre dans des contextes d'activités professionnelles très diverses. Cet atelier cherche à montrer comment les concepts d'égalité et de non discrimination évoluent, se complètent et s'articulent avec le développement de « soft law » dans l'entreprise sur la diversité et la prévention du harcèlement sexuel.

Rencontres :

- ◆ Intervention relative à "la loi pour l'égalité réelle du 4 août 2014 et sa mise en œuvre. Service des Droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes.
- ◆ Bureau des affaires européennes et internationales. Chargée de mission Droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes
- ◆ Brève présentation de l'actualité internationale des DDF aux NU et des enjeux internationaux relatifs à l'égalité femmes/hommes (niveau international et régional).

Nos rencontres cherchent à illustrer le droit dans un contexte. D'un côté, le témoignage d'un chercheur sociologue [Pierre Lenel](#) qui évoque la question du genre, des discriminations multiples et de l'intersectionnalité : une grille de lecture qui est de plus en plus évoquée dans un monde du travail global.

Ensuite [Katell Berthou](#), Senior Legal Counsel, Employment Law [Droit de l'Emploi chez Google France], viendrait témoigner sur les initiatives Diversité de l'entreprise (études internes par exemple) et la prévention des discriminations fondées sur le sexe et le genre dans une multinationale qui vise l'innovation dans l'étude du travailleur et son bien être à son poste.

Atelier académique

Intervenante :

- ◆ Marie-Mercat-Bruns, maître de conférences en droit privé, HDR au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM DISST Ecole Management et Société), Professeure affiliée à l'Ecole de droit de Sciences Po

A travers des cas pratique et des réflexions comparées sur des controverses juridiques actuelles concernant l'action groupée (class action), les codes vestimentaires, les préjugés implicites et les discriminations collectives dans les conventions collectives, l'atelier se confrontera à la mise en œuvre du droit de la non discrimination et de l'égalité, le jeu de la preuve et la compréhension de la dialectique du droit du travail, présente à la fois dans les systèmes de droit codifié et de common law.

4 JUIN / ATELIER 4 : La création et l'émancipation : où sont les femmes artistes et leurs œuvres ?

Les obstacles historiquement rencontrés par les femmes pour devenir artistes et être reconnues comme telles perdurent encore aujourd'hui. L'histoire de l'art a également rendu invisibles les femmes qui avaient réussi à dépasser ces obstacles. Tous les domaines artistiques sont caractérisés par cette inégalité (arts plastiques, littérature, théâtre, cinéma, musique).

Rencontres :

- ◆ Catherine Simonpietri, cheffe de chœur, ensemble vocal Sequenza 93
- ◆ Geneviève Brisac écrivaine, éditrice et scénariste

Atelier académique

Intervenantes :

- ◆ Viviane Albenga, sociologue OFCE-PRESAGE
- ◆ Reguina Hatzipetrou-Andronikou, sociologue Centre Maurice Halbwachs

Sujets abordés :

Si les femmes sont majoritaires dans les pratiques artistiques amateurs, elles sont sous-représentées dans les pratiques professionnelles et dans les rôles de direction. Quels sont les obstacles à cette professionnalisation ? Quel est le potentiel émancipateur des activités artistiques ? Après un panorama de la sous-représentation féminine dans les pratiques artistiques, une focale particulière sera portée sur la littérature et la musique.

5 JUIN / ATELIER 5 : Les féminismes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs

Les mouvements féministes portant l'égalité entre les sexes sont pluriels. Ils s'inscrivent dans l'histoire. La place des femmes dans la cité a fait et fait encore débat selon les lieux. En France, pays de l'universalisme cette place s'est construite autour d'une citoyenneté de second rang. L'accès au droit de vote des femmes en Europe n'a pas eu lieu au même moment et ne s'est pas appuyé sur les mêmes mouvements.

Dans d'autres régions du monde, les droits politiques, économiques et sociaux des femmes sont encore à construire. Les revendications d'égalité portées par les mouvements féministes varient selon les lieux et les époques mais porte l'égalité comme revendication politique commune. Il s'agira ici de montrer comment des associations dans la France d'aujourd'hui se saisissent de cette question et comment elles interviennent pour l'égalité dans la vie quotidienne des femmes et des hommes.

Matin : rencontres

Personnalités représentantes d'associations

- ◆ Violaine Sébillote, Mnémosyne, association pour la promotion de l'histoire des femmes et du genre en France.
<http://www.mnemosyne.asso.fr/mnemosyne/>
- ◆ Claudine Hermann, membre du bureau de EPWS, European Platform of Women Scientists, et coordinatrice de EPWS France
<http://www.epws.org/>
- ◆ Un-e représentante de Transparency International (à confirmer) intervenant sur la corruption de la vie publique et les conséquences sur la démocratie.

Après-midi : atelier académique

Intervenante :

- ◆ Myriam Boussahba-Bravard (université Paris Diderot- Paris 7). « Croiser les chronologies nationales et internationales de la lutte pour l'égalité femmes/hommes : le cas des Anglaises XIXe-XXe siècles ». Langues : anglais et français.
- ◆ Réflexion sur les thèmes abordés dans la journée par groupes (5-6), puis débat-discussions sur les apports de l'atelier 5 « Les féminismes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs ».

Bibliographie sélective :

Atelier 1 :

- ◆ Françoise Milewski et Hélène Périvier, *Travail des femmes et inégalités*, numéro spécial de la *Revue de l'OFCE* n° 90, juillet 2004.
- ◆ Eleanor Abdella Doumato and Marsha Pripstein Posusney, editor. *Women and globalization in the Arab Middle East: gender, economy, and society*. United Kingdom: Lynne Rienner Publishers, 2003.
- ◆ Ragui Assaad, editor. *The Egyptian labour market revisited*, The American University in Cairo Press, economic research forum edition, 2009.
- ◆ Ismail Sirageldin, editor. *Human Capital: Population Economics in the Middle East*. American University in Cairo Press, September, 2002.

Atelier 2 :

- ◆ Karen Celis, Sarah Childs (dir.), *Gender, conservatism and political representation*, ECPR Press, 2014.
- ◆ Susan Franceschet, Mona Lena Krook and Jennifer M. Piscopo (ed.), *The impact of gender quotas*, Oxford, Oxford University Press, 2012.
- ◆ Rainbow Murray (ed.), *Cracking the Highest Glass Ceiling: a global comparison of women's campaigns for executive office*, Praeger, 2010.
- ◆ Rainbow Murray, "Quotas, Citizens, and Norms of Representation", *Politics & Gender*, 9(3), 2013, p. 304-309.
- ◆ Françoise Milewski, Réjane Sénac, « Gender equality: a European challenge at the crossroads of economics, law and politics », *Revue de l'OFCE*, Débats et politiques, « Reforming Europe », n°134, 2014, p. 189-200.
- ◆ Réjane Sénac-Slawinski, *La parité*, Paris, PUF, "Que sais-je?", 2008, n°3795.
- ◆ Site quotaproject.org : Global Database of Quotas for Women

Atelier 3

- ◆ M. Mercat-Bruns, Discriminations en droit du travail : dialogue avec la doctrine américaine, Dalloz A droit ouvert 2013 (traduction UC Press 2015)
- ◆ Les discriminations entre les femmes et les hommes (Dir. F. Milewski, H. Périvier) FNSP 2011 (tout l'ouvrage collectif)
- ◆ M. Mercat-Bruns, Discrimination fondée sur le sexe aux Etats-Unis: une notion juridique sous tensions, Travail, genre et sociétés, n°28/2012, p. 63
- ◆ M. Mercat-Bruns, L. Cluzel, Etude comparative de la jurisprudence du Conseil d'Etat et de la Cour de cassation, étude proposée à la Halde (La Documentation française, 2011)
- ◆ M. Mercat-Bruns, La portée de l'interdiction de licenciement au moment du congé maternité, RDT 2011,p.31
- ◆ Les usages de la diversité, Raisons politiques, n°35, 2009 (dir. L. Bereni & A. Jaunait).

Atelier 4

- ◆ Naudier D. (dir). « Genre et activité littéraire : les écrivaines francophones », Sociétés contemporaines n°78, 2010/2.
- ◆ Octobre S. Questions de culture, questions de genre, Paris, La Documentation française, 2014.
- ◆ Ravet H. Musiciennes. Enquête sur les femmes et la musique, Paris, Autrement, 2011.

SciencesPo



1^{er} octobre 2015 – Journée HeForShe à Sciences Po

Lancé par ONU Femmes, HeForShe vise à unir les hommes et les femmes en faveur de l'égalité des sexes. À la suite de l'actrice Emma Watson, ambassadrice de bonne volonté pour ONU Femmes, de nombreuses personnalités se sont déjà engagées, dont Frédéric Mion, reconnu comme l'un des dix présidents d'université dans le monde champions de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Sciences Po accueille le 1^{er} octobre l'équipe de HeForShe pour son University Bus Tour, qui aura déjà parcouru les États-Unis et la Grande-Bretagne.

Les étudiant-es, les chercheur-es, les salarié-es de l'institution pourront témoigner de leur engagement en se faisant photographier avec le fameux #HeForShe, en dessinant sur le Mur de l'Égalité et en expliquant quelles actions concrètes ils et elles mettent en œuvre au quotidien.

INVITATION

« L'engagement des hommes pour l'égalité des sexes :
nécessité, réalité, ou utopie ? »
1^{er} octobre 2015, 14h45-16h45
Amphithéâtre Jacques-Chapsal
27 rue Saint-Guillaume, 75007 Paris

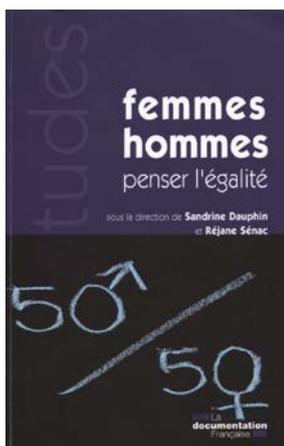
Introduction de **Frédéric Mion**, directeur de Sciences Po, **Hélène Périvier**, directrice de PRESAGE et **Cornelia Woll**, directrice des Etudes et de la Scolarité

Présentation de HeForShe par **Elizabeth Nyamayaro**, head of UN Women's HeForShe initiative.

Table ronde animée par le sociologue **Alban Jacquemart**, en présence de :

- **Patric Jean**, cinéaste, fondateur de Zéromacho
- **Sandrine Treiner**, directrice de France Culture
- **Alexandre Morel**, directeur des programmes et du plaidoyer, CARE France
- **Arantxa Balson**, Directrice Générale des Ressources Humaines, groupe AccorHotels

Une large place sera faite aux interventions du public, tout au long du débat. Le Comité national ONU Femmes France sera également présent pour répondre aux questions



Femmes-Hommes : penser l'égalité

sous la direction de Réjane Sénac & Sandrine Dauphin

Lundi 13 janvier 2014 – 17h15 / 19h15

Sciences Po, 27 rue St Guillaume 75007 Paris

Amphithéâtre Eugène Eichthal

**Intervenantes de la table ronde par ordre alphabétique :
sous la direction de Réjane Sénac & Sandrine Dauphin**

- Françoise Milewski, programme PRESAGE (Sciences Po)
- Janine Mossuz-Lavau, CNRS - CEVIPOF (Sciences Po)
- Hélène Périvier, programme PRESAGE (Sciences Po)
- Sylvie Schweitzer, Université de Lyon II - LARHRA
- Rachel Silvera, Université Paris X, MAGE
- Catherine Vidal, Institut Pasteur

Présentation:

En ce début de XXI^e siècle, la France est un pays de contrastes, voire de contradictions, en ce qui concerne la question de la mise en œuvre du principe, constitutionnel depuis 1946, d'égalité des femmes et des hommes devant la loi. C'est ainsi que 2012 est à la fois l'année de la constitution du premier gouvernement paritaire et des débats sur l'abrogation par le Conseil constitutionnel de l'article 222-33 du Code pénal définissant le harcèlement sexuel.

Cet ouvrage interroge les tensions entre dynamique égalitaire et recomposition des inégalités dans une approche pluridisciplinaire (juridique, politique, sociologique, économique, démographique et neurobiologique). Composé de chapitres généraux, de dialogues entre universitaires, ainsi que de focus sur des sujets particulièrement porteurs de débats (articulation entre vie familiale et vie professionnelle, hypersexualisation des petites filles...), il est structuré en trois parties. La première est consacrée à l'analyse des « instruments » d'égalité, qu'ils soient législatifs ou institutionnels. La deuxième aborde le fonctionnement des inégalités entre les sexes, articulées entre sphère publique et privée, via l'analyse du rapport à l'autonomie par l'emploi et le partage du pouvoir. Enfin, la troisième partie est explicitement centrée sur la manière dont les inégalités se recomposent en lien avec leur justification par une prétendue complémentarité naturelle.

La vente & dédicace de l'ouvrage aura lieu à la fin de la conférence.

À L'OCCASION DU 70ème ANNIVERSAIRE DU DROIT DE VOTE DES FEMMES



CONFÉRENCE « FEMMES ET POLITIQUE : OÙ EN EST-ON ? »
AVEC LA PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DE MADAME LA MINISTRE DU DROIT
DES FEMMES ET PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT NAJAT VALLAUD-
BELKACEM

Politiqu'elles, association créée cette année à Sciences Po, souhaitait célébrer - en collaboration avec Présage - le 70ème anniversaire de l'ordonnance de 1944 qui a permis aux femmes de voter pour la première fois au référendum de 1945.

Cet événement réunira le mardi 1 er avril 2014 dans l'amphithéâtre Boutmy :

Françoise GASPARD : Femme politique et universitaire française ayant oeuvré pour la condition de la femme.

Brigitte GRÉSY : Membre du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. Janine MOSSUZ-LAVAU : Directrice de recherche au CNRS et au CEVIPOF, nombreux de ses travaux portent sur le genre et la politique.

Réjane SÉNAC : Chargée de recherche au CNRS et au CEVIPOF et membre du comité de pilotage de PRESAGE.

Une autre invitée dont la présence est à confirmer

Avec l'introduction de Frédéric Mion et Fatima-Ezahra EL OUASDI, co-présidente de Politiqu'elles

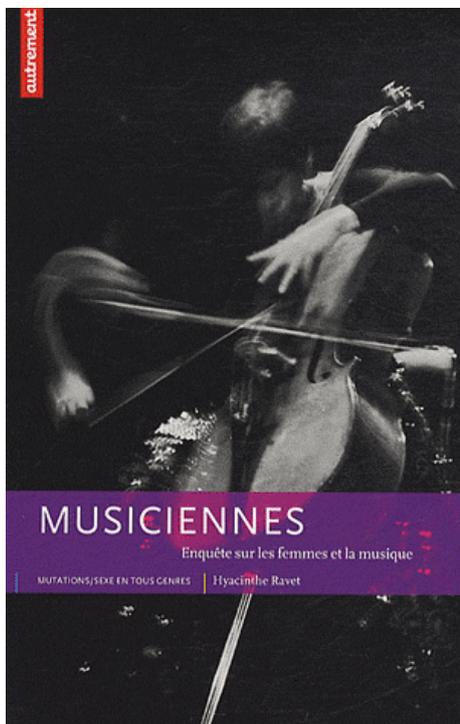
Avec la participation de la FONDAPOL et de Dominique Reynié : Vidéo de quelques minutes avec témoignages de femmes ayant voté pour la première fois en 1944.

Débat modéré par Alice LIOGIER, co-présidente de Politiqu'elles

Déroulement :

PREMIERE PARTIE : L'accès des femmes au droit de vote : retour sur un moment historique. SECONDE PARTIE : Du droit de vote à la parité : quelles avancées, quelles limites ? Ouverture sur les perspectives futures des femmes en politique.

La salle aura la possibilité de poser des questions.



MUSICIENNES, enquête sur les femmes et la musique

Hyacinthe Ravet, sociologue et musicologue, habilitée à diriger des recherches, Maîtresse de conférences,
Université Paris-Sorbonne

Mardi 8 avril 2014 – 17h15 / 19h15

Sciences Po, 56 rue des St Pères 75007 Paris
Salle Goguel

Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr

Présentation:

Sur le devant de la scène : une diva ovationnée, une chanteuse de pop adulée, une pianiste célèbre faisant onduler ses longs cheveux. Mais sur le podium, point de

femme dirigeant de la baguette un orchestre symphonique...

Cette enquête lève le voile sur les difficultés, les luttes et les victoires des femmes interprètes. Leur rapport à la musique y est repensé dans son ensemble : pourquoi une petite fille se met-elle à la flûte plutôt qu'au trombone ? Comment une jeune femme s'intègre-t-elle dans un orchestre largement composé d'hommes ? Et dans un couple musicien, comment se négocient la pratique musicale, la vie de famille, la visibilité professionnelle ?

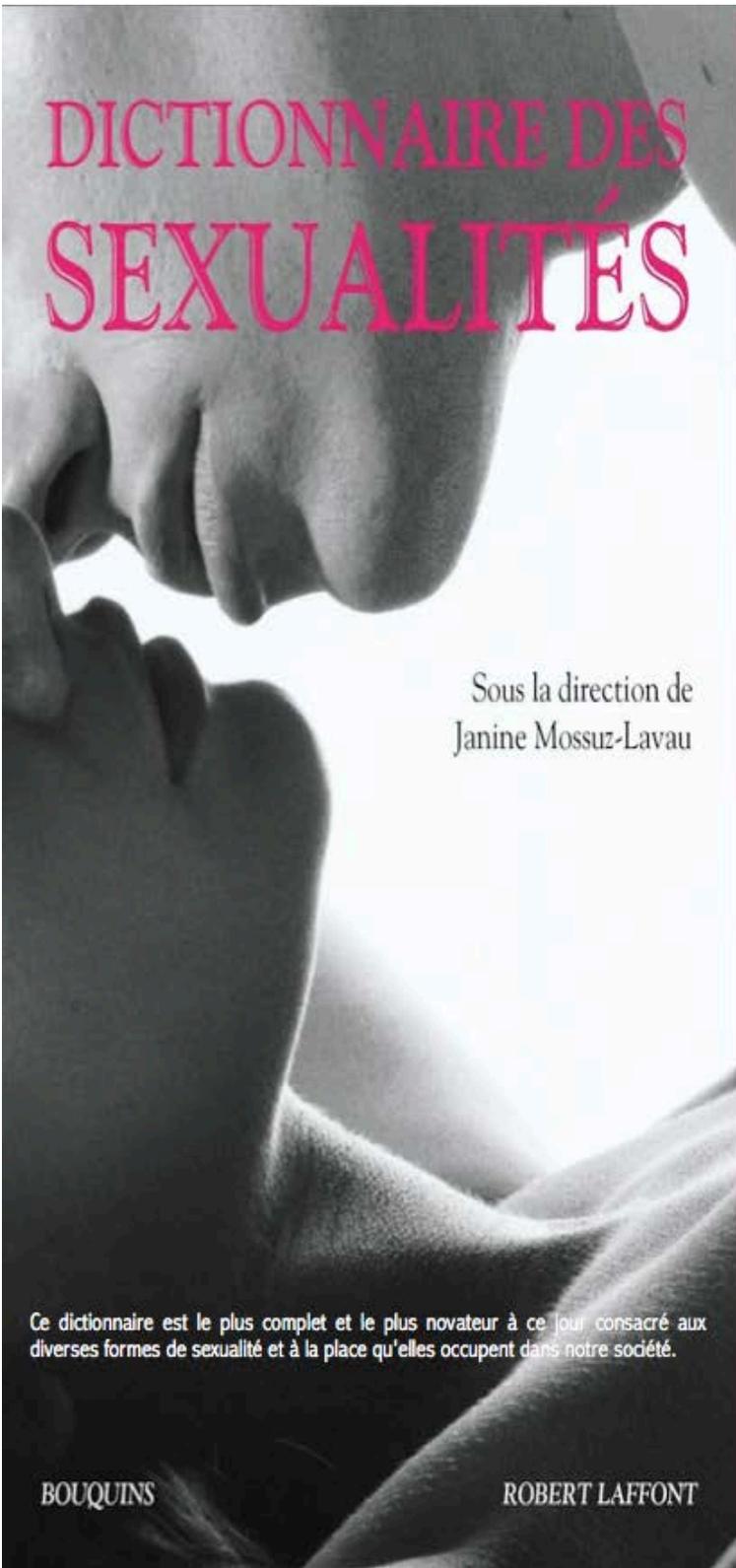
Malgré les exceptions, le monde de la musique conforte les inégalités à l'œuvre dans le reste de la société. Musique savante ou populaire, en termes de parité, tout reste à faire. Une dédicace de l'ouvrage aura lieu à la fin de la conférence.

Biographie:

Sociologue et musicologue, habilitée à diriger des recherches, **Hyacinthe Ravet** est Maîtresse de conférences à l'Université Paris-Sorbonne. Elle y enseigne la sociologie de la musique et des arts au sein de l'UFR de Musique et Musicologie ainsi qu'aux étudiants du Département de sociologie. Elle est responsable du Master « Médiation de la musique », mis en place à la rentrée 2014 en partenariat avec l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3.

Auteure de Musiciennes. Enquête sur les femmes et la musique (Paris, Autrement, 2011), elle consacre ses recherches à la sociologie de la musique, aux processus de création artistique et à l'analyse des rapports de genre. Plus particulièrement, elle vient d'achever une recherche sur le travail collectif de construction d'une interprétation musicale par un chef et des musiciens (L'orchestre au travail. Interactions, négociations, coopérations, à paraître chez Vrin) ; elle étudie également les femmes chefs d'orchestre et le renouveau de la musique klezmer.

Chercheuse à l'Institut de recherche en musicologie (UMR 8223, CNRS/Université Paris-Sorbonne/ministère de la Culture/BNF), elle est membre du comité de rédaction de la revue Travail, genre et sociétés (CNRS, La Découverte).



DICTIONNAIRE DES SEXUALITÉS

Sous la direction de
Janine Mossuz-Lavau

Ce dictionnaire est le plus complet et le plus novateur à ce jour consacré aux
diverses formes de sexualité et à la place qu'elles occupent dans notre société.

BOUQUINS

ROBERT LAFFONT

DÉBAT/RENCONTRE

9 avril 2014
17h30-19h30

au CEVIPOF

> **Janine Mossuz-Lavau**, directrice
de recherche émérite, CEVIPOF/CNRS

> **Réjane Sénac**, chargée de
recherches, CEVIPOF/CNRS

> **Didier Varrod**, journaliste, directeur
de la musique, France Inter

> **Jacques Zimmer**, critique de
cinéma

...plusieurs autres auteurs de notices
de cet ouvrage seront également
présents

98, rue de l'Université 75007 Paris

Inscriptions [ici](#)

 SciencesPo.

CEVIPOF
CNRS



PRESAGE

Programme de Recherche et d'Enseignement
des SAvoirs sur Le GENRE

Les rencontres européennes de Sciences Po

Mercredi 9 Avril 2014 15h à 16h30 Sciences Po Salle H101, 28 rue des Sts Pères,
75007 Paris

Genre et politique :
réflexions comparées sur la représentation des femmes et des LGBTs en politique

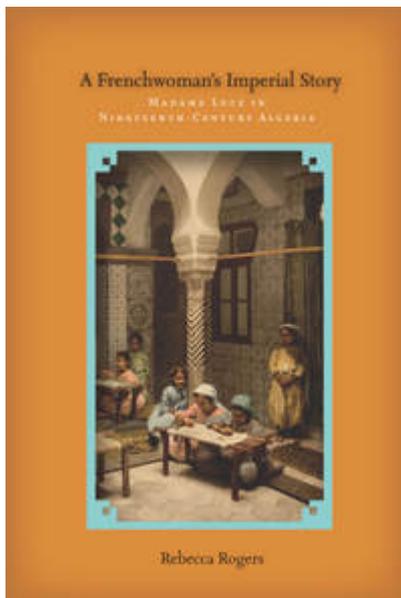
Manon Tremblay,
Professeur titulaire à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa

L'interaction entre le genre et la politique a inspiré plusieurs recherches depuis les années 1980, particulièrement aux États-Unis mais aussi ailleurs en Occident. De manière plus précise, un nombre substantiel de ces études ont porté sur la représentation des femmes au sein des institutions politiques. Longtemps assimilée aux femmes, plus récemment la notion de « genre » s'est élargie et complexifiée, pour rejoindre, notamment, les lesbiennes, gais, bisexuel/le/s et transgenres (LGBT). Bien que plusieurs travaux aient été publiés sur le mouvement LGBT depuis la décennie 1990, la réflexion sur la représentation des LGBT en politique reste à faire. Là réside l'objectif de cet exposé : quel éclairage les travaux sur la représentation des femmes en politique peuvent-ils jeter sur la représentation politique des LGBT?

Manon Tremblay est professeure titulaire à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent sur le genre; elle s'intéresse depuis longtemps à la question de la participation politique des femmes et, plus récemment, au mouvement LGBT au Canada et ailleurs dans le monde.

Ses plus récentes publications sont: *Stalled. The Representation of Women in Canadian Governments* (Vancouver, UBC Press, 2013; avec Linda Trimble et Jane Arscott); *Women and Legislative Representation: Electoral systems, political parties and sex quotas*, Revised and updated edition (New York, Palgrave Macmillan, 2012); *The Lesbian and Gay Movement and the State: Comparative Insights into a Transformed Relationship* (Farnham, Ashgate, 2011; avec David Paternotte et Carol Johnson); *Women in Executive Power: A global overview* (Londres, Routledge, 2011; avec Gretchen Bauer).

En 2014 paraîtra sous sa direction *Queer Movements and Public Policy: Pan-Canadian Perspectives* (Vancouver, UBC Press), et en 2016 *The Ashgate Research Companion to Lesbian and Gay Activism* (à paraître en 2016; avec David Paternotte).



MADAME LUCE ET SON ECOLE POUR JEUNES FILLES MUSULMANES EN ALGERIE : RETOUR SUR LA BIOGRAPHIE D'UNE INSTITUTRICE EXCEPTIONNELLE (1804-1881)

Rebecca Rogers, historienne,
Professeure à l'université Paris Descartes - **UMR 8070 CERLIS**

Mercredi 4 juin 2014 – 17h45 / 19h30

Présentation:

Présentation du livre: *A Frenchwoman's Imperial Story : Madame Luce in 19th-century Algeria*, Stanford, Stanford University Press, 2014.

En 1845 Mme Véronique Eugénie Allix fait irruption dans les archives coloniales en réclamant le soutien des autorités pour l'ouverture d'une école de jeunes filles musulmanes à Alger. Selon elle, les femmes sont destinées à jouer un rôle clé dans la pacification de l'Algérie. Son plaidoyer en faveur de l'instruction féminine rencontre une écoute favorable auprès des militaires et administrateurs saint-simoniens présents à Alger dans ces premières années de la colonisation. Entre 1845 et 1861, plus de mille jeunes filles musulmanes reçoivent des leçons de lecture, d'écriture et de grammaire en langue française et elles apprennent aussi des techniques de broderie orientale censées leur procurer un talent utile et lucratif. Le changement de politique coloniale avec le projet de Royaume Arabe au début des années 1860 n'est cependant pas favorable aux femmes musulmanes.

Accusée par les notables musulmans de former des concubines pour les Européens plutôt que des femmes modestes pour les élites locales, l'école de Mme Luce est fermée en 1861 ; seul son « ouvroir », atelier de production, est maintenu. Il continuera à fonctionner, sous sa direction puis sous celle de sa petite fille, Henriette Benaben, jusqu'en 1915. Les broderies que l'une et l'autre fabriquent et collectionnent font aujourd'hui partie de la collection du Musée des Antiquités et d'Art musulman d'Alger. De cette initiative en faveur de l'instruction des jeunes filles musulmanes restent quelques beaux objets, mais guère plus, puisque l'histoire de l'Algérie coloniale s'écrit encore très largement au masculin.

Il s'agira dans la présentation de revenir sur les étapes d'écriture de la biographie consacrée à Madame Luce et d'insister sur ces enjeux pour une histoire sexuée de la colonisation en Algérie.

La vente & dédicace d'une sélection d'ouvrages aura lieu à la fin de la conférence.

Biographie:

Rebecca Rogers est professeure en histoire de l'Education à l'université Paris Descartes. Spécialiste de l'éducation des filles, elle a publié des travaux sur les demoiselles de la Légion d'honneur, ainsi que sur l'histoire des enseignantes et de la mixité.

EVOLUTION DU FEMINISME AU JAPON: QUELQUES PORTRAITS DE FEMMES REMARQUABLES HIER ET AUJOURD'HUI

Muriel Jolivet, Professeure titulaire, docteure en études orientales
La conférence sera introduite par **Karoline Postel-Vinay**, directrice de
recherche au CERI/Sciences Po

Mardi 16 septembre 2014 – 17h15 / 19h30

Sciences Po CERI 56 rue Jacob, 75006 Paris

Inscription: charlene.lavoir@sciencespo.fr

Présentation:

- quelques figures de proue du féminisme de l'ère Meiji qui ont fait bouger les choses en affirmant ou en vivant leurs convictions : Yosano Akiko (与謝野晶子) (1878-1942), Hiraitsuka Raichô (平塚らいてう) (1886-1971) ou Okamoto Kanoko (岡本かの子) (1889-1939).
- quelques anarchistes notoires : Takamura Itsue 高群逸枝 (1894-1964), et surtout Itoh Noe (伊藤野枝) (1895-1923, assassinée avec son amant après le grand tremblement de terre de Tokyo en 1923), Kanno Suga(ko) 菅野スガ (1881-1911, condamnée à mort) et Nagata Hiroko (永田洋子) (1945-2011), condamnée à mort pour son implication dans l'armée rouge) et quelques autres.
- des femmes engagées en politique, telles que Katô Shidzue - ex baronne Ishimoto - la "Margaret Sanger" du Japon décédée à l'âge de 104 ans (1897-2001), Ichikawa Fusae (市川房枝) (1893-1981), présidente de la Nouvelle ligue des femmes japonaises qui a milité pour le droit de vote des femmes.
- des destins tragiques de celles qui ont dû se prostituer à l'étranger tels que celui de Yamada Waka (山田わか) [1879-1957] devenue une féministe engagée à son retour

Après ce bref panorama historique, nous passerons à la naissance du féminisme radical ou "*ûman ribu*" (women's lib) et pour finir, un panorama de quelques inclassables contemporaines qui font du féminisme à leur manière ou sans le vouloir nécessairement.

Une sélection de livres sera en vente à la fin de la conférence

Biographie:

Professeure titulaire, Université Sophia, Faculté des Etudes Etrangères, Département des Etudes Françaises (enseignement en français, en japonais et en anglais ; cours et séminaires en japonais sur la société française, la culture française, les immigrés, et cours de traduction, séminaires sur la société française (Bourdieu, Kaufmann, Badinter, Sullerot, de Singly, Ebguay, Todd, etc. traitant de la famille française, atelier d'écriture (revue de presse, technique de l'interviews, etc)

PUBLIC AND PRIVATE DESIRES: MARRIAGE CONTROVERSIES IN INDIA



3:00 pm to 5:00 pm Inaugural Lecture with

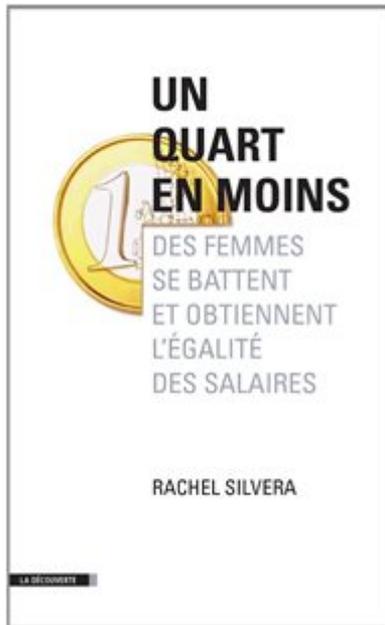
Professor Rajni Palriwala, Delhi School of Economics-University of Delhi, and Chaire sur l'Inde Contemporaine-Sciences Po, Paris

Opening Remarks: **S.E. Shri. Arun K. Singh**, Ambassador of India in France

Discussants: **Hélène Périvier**, PRESAGE-Sciences Po and **Christophe Jaffrelot**, CNRS/CERI-Sciences Po

Responsable scientifique : Christophe Jaffrelot, CNRS/CERI-Sciences Po
CERI-56 rue Jacob, 75006 Paris / Salle de conférences

Entrée libre dans la limite des places disponibles et **sur inscription** auprès de charlene.lavoir@sciencespo.fr



UN QUART EN MOINS, Des femmes se battent et obtiennent l'égalité des salaires

Rachel Silvera, économiste, maîtresse de conférence à l'Université Paris Ouest – Nanterre - La Défense, chercheuse associée au CERLIS (Centre de recherche sur les liens sociaux) de l'Université de Paris Descartes

Mardi 14 octobre 2014 – 17h15 / 19h15

Sciences Po, 56 rue des St Pères 75007 Paris

Salle Goguel

Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr

Présentation:

Malgré les lois, discours, et chartes, le salaire des femmes reste inférieur d'un quart à celui des hommes. Portant un nouveau regard sur cet écart, Rachel Silvera montre qu'il est possible de gagner sur ce front. Elle rappelle l'histoire du « salaire d'appoint ». Au XIXe siècle, on considérait qu'il n'était pas vital pour les femmes de travailler ; elles pouvaient compter sur « Monsieur Gagne-pain ». Un modèle qui pèse encore... au XXIe siècle. Néanmoins, ces dernières années, des femmes – pas toujours syndiquées ou féministes –, ont prouvé qu'elles étaient victimes de discrimination salariale et ont gagné leurs procès, obtenant parfois des rappels de carrière conséquents. Rachel Silvera leur donne largement la parole, offrant des témoignages aussi divers qu'édifiants. Elle propose enfin deux nouveaux leviers d'action. Parce qu'elles ont eu des enfants, sont passées à temps partiel, ou parce qu'elles sont femmes, Maria, Flora et d'autres n'ont eu aucune augmentation de salaire, ou très peu, au cours de leur carrière. Les juges ont reconnu qu'il s'agissait de discrimination. La loi proclame : « À travail de valeur égale, salaire égal ». Un principe essentiel, car les femmes sont concentrées dans certains secteurs et emplois reposant sur des qualités présumées innées. Les textes permettent désormais de comparer les postes à partir de critères tels que les connaissances requises, l'expérience, les responsabilités, etc. Le travail d'une assistante de direction ne vaut-il pas alors celui d'un technicien ? Encore faut-il que l'État, les partenaires sociaux et les salariées se mobilisent. Ce livre, à jour de la jurisprudence la plus récente, leur donne de nouveaux moyens d'en finir avec des inégalités d'un autre âge.

Biographie:

Depuis 1988, économiste, maîtresse de conférence à l'Université Paris Ouest – Nanterre - La Défense, sous-directrice du Mage (groupe de recherche Marché du travail et Genre) ; depuis 2014, chercheuse associée au CERLIS (Centre de recherche sur les liens sociaux) de l'Université de Paris Descartes ; spécialiste des questions d'égalité professionnelle en matière de salaires, de temps de travail et d'articulation des temps, d'emploi et de relations professionnelles.



Les suffragettes en Angleterre : la lutte pour le droit de vote

Un documentaire de Michèle
Dominici

Projection & débat en présence de la
réalisatrice Michèle Dominici et de
l'historienne Myriam Boussahba

Jeudi 20 novembre – 17h15 / 19h30

17h15-18h15 : projection

18h15 -19h15 : débat

Sciences Po, 56 rue des Saints Pères 75007 Paris

Salle Goguel – 5^{ème} étage

Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr / 01.44.18.54.06

Présentation:

Les Suffragettes : Ni paillassons, Ni prostituées

Réalisatrice : [Michèle Dominici](#) - Productrice : [Karina Si Ahmed](#) - Image et Compagnie -

Durée 52' - Diffuseur : Arte, RTS Avec la participation de la Procirep et du Centre National de la Cinématographie - Conseillère historique: [Myriam Boussahba-Bravard](#)

C'est l'histoire d'une révolution, d'une lutte acharnée afin d'obtenir l'impensable à l'époque : le droit de voter. De la fin du XIXe siècle à 1928, en à peine 60 ans, celles que l'on a surnommé les Suffragettes ont fait passer le Royaume-Uni du vote censitaire au suffrage universel, en redéfinissant totalement la notion de citoyenneté. Ce documentaire propose de suivre le combat de cinq de ces femmes qui ont consacré leur vie à cette lutte sans merci, les unes prônant la désobéissance civile, ou le lobbying auprès des députés et des Lords, les autres faisant le choix de l'action violente, jusqu'à la prison, et même la mort. Quel que soit le choix des armes, le combat contre le gouvernement fut sans merci. Grâce à leur détermination farouche, un sens politique aigü et des stratégies d'une grande modernité, elles ont finalement remporté cette bataille... pour l'égalité et la justice.



LES EXCES DU GENRE

Geneviève Fraisse, philosophe, directrice de recherches au CNRS, membre du comité scientifique de PRESAGE

Mardi 9 décembre 2014 – 17h / 19h

Sciences Po, 13 rue de l'université 75007 Paris
Salle Erignac (3^{ème} étage)

Inscription: charlene.lavoir@sciencespo.fr

Présentation:

Les Excès du genre offre une perspective originale tant sur la polémique sexe/genre que sur la critique des stéréotypes et l'usage de la nudité en politique. Pionnière dans le domaine des "études de genre", Geneviève Fraisse observe ces débats violents de l'oeil critique d'une chercheuse qui a résolument privilégié la généalogie politique de l'émancipation des femmes et l'examen de la tradition philosophique, plutôt que la discussion sur l'identité et les identités.

S'il s'agit de valider un nouvel objet de pensée, le concept de "genre" ne saurait s'entendre ni comme simple outil ni comme théorie radicale. "Genre" est un mot en excès, car la question qu'il traite déborde l'ordre établi.

De quoi parle-t-on avec les "stéréotypes de genre" ? De changer les images des femmes et des hommes pour transformer la réalité ? La lutte contre les stéréotypes n'est-elle pas plutôt la meilleure façon d'en reconduire la puissance ? Et de quoi témoigne alors la nudité en politique ? L'usage du nu, du corps porteur de slogans (les Femmes, par exemple) renvoie à l'histoire lointaine (occidentale) de la nudité comme vérité, et de la femme nue comme image de la vérité. Auquel cas, la nudité serait elle-même un geste public.

Biographie:

Geneviève Fraisse est une chercheuse (directrice de recherches au CNRS) et une intellectuelle qui a publié, depuis les années 1970, de nombreux ouvrages sur la pensée féministe. Elle a co-fondé, en 1975, la revue *Les Révoltes logiques* avec Jacques Rancière. En 1984, elle a participé à la création du Collège international de philosophie (CIPH). En 1990-91, elle a été chercheuse invitée à l'Institute for Advanced Study (Princeton, USA). En 1997-98, elle a été déléguée interministérielle aux Droits des femmes auprès du Premier ministre. De 1999 à 2004, elle a été députée européenne. De 2004 à 2008, elle a été productrice à France Culture de « L'Europe des idées ». De 2007 à 2009, présidente du comité scientifique de l'Institut Émilie du Châtelet. En 2011, Geneviève Fraisse a initié le cours : « Pensée des sexes et démocratie », au sein de PRESAGE (Programme de Recherche et d'Enseignement des SAvoirs sur le GENre), à SciencesPo.



PRESAGE

Programme de Recherche et d'Enseignement
des SAvoirs sur Le GENre



QU'EST-CE QUE LE GENRE ?

Laurie Laufer, Professeure de psychopathologie clinique, Présidente du conseil scientifique, UFR Etudes psychanalytiques, Université Paris Diderot

Florence Rochefort, historienne, Chargée de recherche, CNRS, Présidente de l'Institut Emilie du Châtelet

Mardi 27 janvier 2015 – 17h15 / 19h15
Sciences Po - CEVIPOF

Présentation:

La " théorie du genre " qui fait tant débat n'existe pas. En revanche, depuis quarante ans, un champ de recherche multidisciplinaire, celui des études sur le genre, interroge les rapports sociaux et de domination entre les sexes. Ces études sur le genre, initiées par Simone de Beauvoir et dont l'une des représentantes actuelles est Judith Butler (Trouble dans le genre), concernent la philosophie, l'histoire, la psychologie, la littérature, la sociologie, l'économie. Elles visent à favoriser l'égalité et la lutte contre les discriminations. Ce livre, dont il n'existe pas d'équivalent en France, fait le point sur la question en abordant les domaines de l'éducation, du travail, de la sexualité, de la psychanalyse, de la neurobiologie, du sport, des représentations culturelles, scientifiques, politiques et religieuses.

Biographies:

Laurie Laufer, psychanalyste, est professeure de psychopathologie clinique à l'université Paris 7 et préside le conseil scientifique de l'Institut Emilie du Châtelet.

Florence Rochefort, historienne, chercheuse au CNRS, préside l'Institut Emilie du Châtelet.



PRESAGE

Programme de Recherche et d'Enseignement
des SAVOIRS sur Le GENRE

RENDEZ-VOUS DE L'EGALITE A PARIS **« LES METIERS ONT-ILS UN SEXE ? »**

Françoise Vouillot, enseignante-chercheuse à l'Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle, membre du Comité d'orientation du Laboratoire de l'égalité et membre du Haut conseil à l'égalité femmes-hommes

le mardi 10 février 2015, de 17h à 19h, à Sciences Po Paris

Présentation :

En France, seuls 12% des métiers sont mixtes. Aux hommes la production et l'ingénierie, aux femmes l'éducation, la santé, le social. Existerait-il des métiers plutôt féminins ou plutôt masculins ? Filles et garçons auraient-ils des aptitudes spécifiques qui les orienteraient « naturellement » vers des professions différentes ? L'objet de ce livre est de démontrer les ressorts de la division sexuée du travail, porteuse d'inégalités, et de révéler tout l'intérêt pour la société d'une réelle mixité des métiers. Cet ouvrage aborde notamment, chiffres à l'appui, l'influence des stéréotypes de sexe, des pratiques des personnels pédagogiques et de l'histoire des politiques d'éducation sur l'orientation des filles et des garçons. Les nombreuses citations et zooms informatifs apportent un éclairage essentiel sur les études existantes et les initiatives développées pour favoriser la mixité des métiers. La collection égale à égal compte désormais quatre titres disponibles sur le site des éditions Belin et en librairie.

Le Laboratoire de l'égalité rassemble 1200 hommes et femmes. Tou-tes, quelle que soit leur sensibilité politique, sont déterminé-es à mobiliser des moyens pour obtenir une mise en oeuvre effective de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Les membres sont issus de différentes sphères de la société.

Marie Fromont (Coordinatrice) 07 86 80 22 87 /

marie.fromont@laboratoiredelegalite.org

Olga Trostiansky (Présidente) 06 77 02 71

26 www.laboratoiredelegalite.org /

@Laboegalite

Le programme de recherche et d'enseignement des savoirs sur le genre (PRESAGE) développé conjointement par l'OFCE et Sciences Po, insère une réflexion sur le genre dans l'ensemble des activités de Sciences Po : enseignement, recherche, formation continue.

Charlène Lavoit (Chargée de mission PRESAGE) 01 44 18 54 06

charlene.lavoit@sciencespo.fr

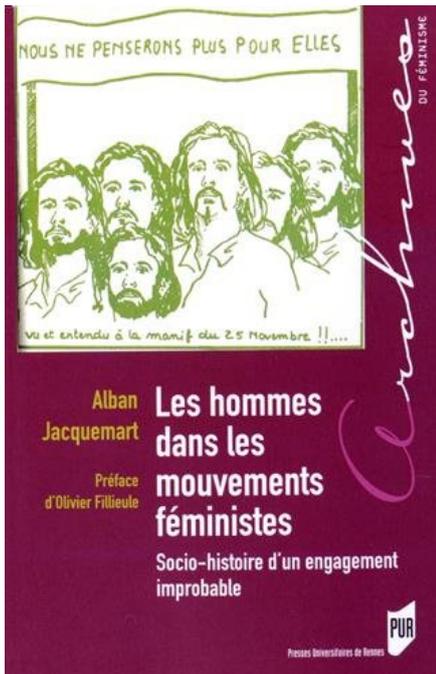
www.programme-presage.com /

@PRESAGEgenre



PRESAGE

Programme de Recherche et d'Enseignement
des SAvoirs sur Le GEnre



LES HOMMES DANS LES MOUVEMENTS FÉMINISTES : SOCIO-HISTOIRE D'UN ENGAGEMENT IMPROBABLE

Alban Jacquemart, sociologue, post-doctorant au Centre d'études de l'emploi et chercheur associé au Centre Maurice Halbwachs (CNRS-ENS-EHESS).

Jeudi 12 mars 2015 – 17h / 19h
Sciences Po

Présentation:

Comment des hommes deviennent des militants féministes ? Dépassant l'apparent paradoxe de la question, ce livre y répond en développant une sociologie historique et politique

de cet engagement statistiquement minoritaire et socialement improbable. À partir d'entretiens biographiques avec des militants et de sources d'archives diversifiées, il analyse ainsi les contextes historiques et militants et les trajectoires sociales qui ont rendu possibles ces engagements féministes en France, depuis les débuts de la Troisième République jusqu'à la période contemporaine.

Biographie:

Alban Jacquemart est sociologue, post-doctorant au Centre d'études de l'emploi et chercheur associé au Centre Maurice Halbwachs (CNRS-ENS-EHESS).

Auteur de *Les hommes dans les mouvements féministes. Socio-histoire d'un engagement improbable* (Presses universitaires de Rennes, 2015), il poursuit des recherches en sociologie du genre, du militantisme et des mobilisations collectives. Il a notamment publié "Du registre humaniste au registre identitaire. La recomposition du militantisme féministe masculin dans les années 1970", *Sociétés contemporaines*, 85, 2012, p.65-84 et "L'engagement féministe des hommes, entre contestation et reproduction du genre", *Cahiers du genre*, 55, 2013, p.49-63.



PRESAGE

Programme de Recherche et d'Enseignement
des SAVOIRS sur Le GÈNre

L'ÉGALITÉ SOUS CONDITIONS : GENRE, PARITÉ, DIVERSITÉ

Réjane Sénac, politiste, chargée de recherches CNRS-CEVIPOF, membre du comité de pilotage PRESAGE

Mardi 12 mai 2015 – 17h00 / 19h00
Sciences Po, 56 rue des Saints Pères 75007 Paris

Présentation de l'ouvrage: **Que disent les usages contemporains de la parité et de la diversité** ainsi que les controverses sur la prétendue théorie du genre du principe d'égalité à la française ? En quoi permettent-ils de comprendre la persistance des inégalités sociales et économiques malgré l'égalité proclamée dans le droit ?

En ces temps de crise économique et la défiance politique, il n'existe pas de consensus sur le sens du principe d'égalité, sur ses justifications publiques et sur les moyens à mettre en œuvre pour l'atteindre. L'analyse croisée de rapports, de discours, de données quantitatives et d'enquêtes qualitatives

montre qu'en transformant les facteurs d'exclusion, puis de discrimination, en facteur d'inclusion, la promotion de la parité et de la diversité porte une égalité sous conditions de performance de la différence. Inclus.es pour la plus-value de leur singularité, les femmes et les racialisé.e.s sont en effet enjoint.e.s de « performer » leur.s différence.s, au sens à la fois de les rentabiliser et de les théâtraliser.

Les politiques d'inclusion au nom de la richesse des différences ou/et de la mixité ne remettent pas en cause la dimension centrale que joue la complémentarité sexuées et racialisées dans l'ordre politique. Elles l'utilisent au contraire comme une justification et une condition. Elles contribuent ainsi au tournant néolibéral, dans la mesure où elles se réapproprient les approches critiques, en particulier féministes et postcoloniales, allant jusqu'à marchandiser le principe d'égalité.

Afin que l'égalité retrouve une épaisseur politique, n'est-il pas temps de dénoncer cette ruse de la raison néolibérale qui consiste à la paralyser, voire à l'empoisonner, en l'exaltant ?

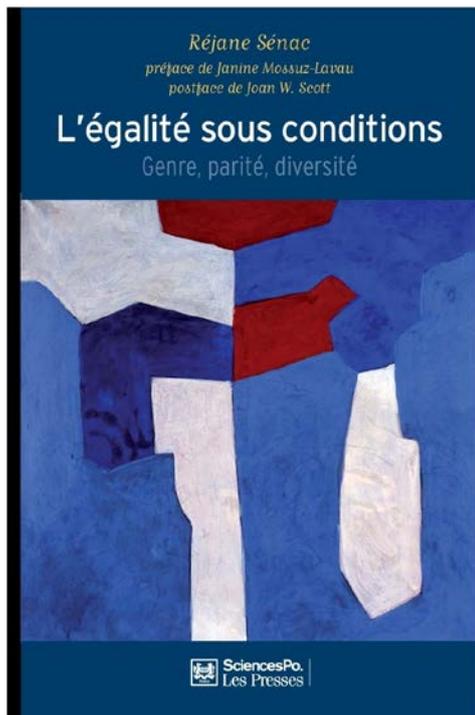
Débat avec :

- ◆ **Cécile Daumas**, responsable des pages Idées de Libération;
- ◆ **Françoise Gaspard**, sociologue et historienne;
- ◆ **Monique Orphé**, députée PS de la Réunion, vice-présidente de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances à l'Assemblée nationale

Biographie: **Réjane Sénac**, chargée de recherche CNRS au Centre de recherches politiques de Sciences Po - CEVIPOF, enseigne à Sciences Po. Elle est membre du comité de pilotage du programme de recherche et d'enseignement des savoirs sur le genre – PRESAGE et du conseil scientifique de l'Institut Emile du Châtelet. Elle est aussi présidente de la commission parité du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, instance consultative auprès du Premier ministre.

Ses recherches croisent pensée politique et approche cognitive des politiques publiques pour interroger les tensions entre politique d'égalité et politique de l'identité, république indivisible et société de la reconnaissance.

Elle a notamment publié *L'invention de la diversité* (PUF, 2012), *L'ordre sexué – La perception des inégalités femmes-hommes* (PUF, 2007) et le « Que sais-je ? » sur *La parité* (PUF, 2008).





PRESAGE

Programme de Recherche et d'Enseignement
des SAvoirs sur Le GÈne



**LA BATAILLE DE LA PARITÉ.
MOBILISATIONS POUR LA
FEMINISATION DU POUVOIR**

Laure Bereni, sociologue, chargée de recherches au
CNRS,
Centre Maurice Halbwachs (ENS-EHESS-CNRS)

Jeudi 24 septembre 2015 – 17h/19h
Sciences Po,

Présentation:

Comment les quotas sont-ils devenus une évidence
républicaine ? Pourquoi l'équivalence numérique des sexes
s'est-elle imposée comme le miroir de l'égalité dans les lieux

de pouvoir ?

Ce livre retrace l'histoire de l'idée de parité, en éclairant ses continuités et ruptures avec le féminisme des années 1970, les mobilisations qu'elle a suscitées, et les résistances tenaces auxquelles elle s'est heurtée avant de faire norme et loi.

Au fil de cette histoire, ce sont les prémisses des perceptions contemporaines de l'égalité et de la différence des sexes qui se donnent à voir. Au-delà, ce livre offre un nouveau regard sur la dynamique des contestations collectives et du changement social. En dégagant les contours d'un « espace de la cause des femmes », il met à l'épreuve les oppositions routinières entre mobilisations élitistes et populaires, mouvements sociaux et institutions, progressisme et conservatisme.

Biographie:

Laure BERENI est sociologue, chercheuse au CNRS, et membre du Centre Maurice Halbwachs à Paris.



PRESAGE

Programme de Recherche et d'Enseignement
des SAvoirs sur Le GÈne

LES ORIGINES DES POLITIQUES D'ÉGALITÉ DES SEXES DANS LA COMMUNAUTE EUROPEENNE: L'ÉGALITÉ MISE EN QUESTION

Laura Frader, professeure d'Histoire à Northeastern University
(Boston).

Mardi 3 novembre 2015 – 17h/19h
Sciences Po

Présentation:

Le Traité de Rome de 1957 qui a établi la Communauté économique européenne a marqué un pas inattendu vers l'égalité des hommes/femmes. Suite à l'insistance de la France, les ministres d'étrangers des pays fondateurs ont obligé les états-membres d'établir l'égalité de rémunération entre les hommes et les femmes par l'inclusion de l'Article 119. Cet article était d'une importance majeure – non pas seulement en établissant l'égalité de rémunération comme un principe fondamentale, mais aussi parce qu'il a facilité d'autres mesures: directives, résolutions et droit communautaire. Mais dans le contexte de l'après-guerre, l'inclusion de ce principe n'était pas du tout évident et a été en plus a été le sujet de beaucoup de controverse. Un regard en arrière aux douze ans qui suivaient la deuxième guerre mondiale montre l'importance des « troubles de genre » dans la période qui précédait la construction de la Communauté économique européenne et quelques-uns des premières résultats de cette Article importante.

Biographie:

Laura L. Frader est Professeure d'Histoire à Northeastern University à Boston et « Professeure associée » (Faculty Associate) au Centre des Etudes Européennes à Harvard University. Pendant l'automne elle est Chaire Genre/ Egalité à Université de Sorbonne Paris Cité (USPC) et est Chercheuse accueillie à l'Institute des Etudes avancées à Paris. Spécialiste de l'histoire sociale, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages sur l'histoire des femmes et de genre en France, notamment *Breadwinners and Citizens. Gender in the Making of the French Social Model* (Duke University Press, 2008) et *Gender and Class in Modern Europe*, avec Sonya O. Rose (Cornell University Press, 1996), ainsi que de nombreuses articles sur le genre, le travail et les politiques sociales en France. Elle participe au comités de rédaction des revues *Signs* : *Journal of Women, Culture and Society* et *French Politics, Culture and Society*.